

LA COMMISSION D'ENQUÊTE
SUR LES RELATIONS
ENTRE LES AUTOCHTONES
ET CERTAINS SERVICES PUBLICS

SOUS LA PRÉSIDENCE DE
L'HONORABLE JACQUES VIENS,
COMMISSAIRE

AUDIENCE TENUE AU
5, RUE PIEN,
SALLE TEUEIKAN,
MANI-UTENAM (QUÉBEC)

LE 18 MAI 2018

VOLUME 101

Sarah Ouellet, s.o.
Gabrielle Boyer, s.o.

Sténographes officielles
STENOEXPRESS
201 ch. de l'Horizon,
Saint-Sauveur (Québec) J0R 1R1

COMPARUTIONS :

POUR LA COMMISSION :

Me SUZANNE ARPIN

Me MARIE-JOSÉE BARRY-GOSSELIN

INTERVENANTS :

Me MARIE-PAULE BOUCHER pour
la Procureure générale du Québec

Me ANNE-MARIE GAUTHIER pour
Innu Takuaikan Uashat mak Mani-
Utenam, Regroupement Mamit Innuat
inc., The Nation Naskapi of
Kawawachikamach

Me DENISE ROBILLARD pour
la Procureure générale du Québec

TABLE DES MATIÈRES

Liste des pièces cotées.....4
Preliminaires.....5
Carl Michel.....12
Mélanie Pinette.....12
Anne-France Pinette.....12
Marie-Agatha Andrew.....12
Alexandra Ambroise.....90
PI-10.....105
HC-42.....122

LISTE DES PIÈCES COTÉES

| | |
|-------|--|
| P-583 | Rapport d'investigation du coroner caviardé - Paul-Joseph Pinette83 |
| P-584 | Extrait d'une réponse du Ministère de la Sécurité publique datée du 27 mars 2018 à une demande faite par le CERP le 19 mars 201883 |
| P-585 | Lettre du 13 mai 2018 de Paul Girard, réponses aux recommandations du coroner84 |
| P-586 | Lettre du 11 mai de Katia Petit adressée à Me Marie-Josée Barry-Gosselin84 |
| P-587 | Demande DS-0165-B Instruction provinciale 43D - soins de santé84 |
| P-588 | Pièce P7 Aide-Mémoire non exhaustif, document de triage du CISSS Côte-Nord85 |
| P-589 | Health in Prison, A WHO Guide to the Essentials in Prison Health, Edited by Lars Moller, Heino Stöver, Ralf Jünger, Alex Gatherer and Hai Nikogisan, WHO, Copengagan, 200786 |
| P-590 | Prisons and Health, World Health Organization, Edited by Stefan Enggist, Lars Moller, Gauden Galea and Caroline Udesen, WHO, Copenhagen, 201486 |

1 OUVERTURE DE LA SÉANCE

2 **LA GREFFIÈRE :**

3 La Commission d'enquête sur les relations entre les
4 Autochtones et certains services publics du Québec,
5 présidée par l'honorable Jacques Viens, est
6 maintenant ouverte.

7 **L'HONORABLE JUGE JACQUES VIENS (LE COMMISSAIRE) :**

8 Alors, bonjour. Bienvenue en ce vendredi matin de
9 la deuxième semaine de nos audiences à Mani-Utenam.
10 Je vais commencer par demander aux procureurs des
11 parties de s'identifier pour les fins de
12 l'enregistrement.

13 **M^e MARIE-JOSÉE BARRY-GOSSELIN,**

14 **PROCUREURE POUR LA COMMISSION :**

15 Bonjour, Monsieur le Commissaire, Marie-Josée Barry-
16 Gosselin pour la Commission Viens.

17 **LE COMMISSAIRE :**

18 Bonjour Maître Barry-Gosselin. Bienvenue.

19 **M^e ANNE-MARIE-GAUTHIER,**

20 **PROCUREURE DU CONSEIL DE BANDE DE UASHAT=MAK-MANI-UTENAM,**

21 **LE REGROUPEMENT MAMIT INNUAT INC. ET LA NATION NASKAPI DE**

22 **KAWAWACHIKAMACH :**

23 Bonjour, Monsieur le Commissaire, Anne-Gauthier pour
24 le Conseil de bande de Uashat-Mak-Mani-Utenam...

25 **LE COMMISSAIRE :**

1 Bonjour Maître Gauthier et d'autres choses.

2 **Me ANNE-MARIE-GAUTHIER :**

3 Le Regroupement Mamit Innuat inc. et la Nation
4 Naskapi de Kawawachikamach.

5 **LE COMMISSAIRE :**

6 Alors, bonjour.

7 **M^e MARIE-PAULE BOUCHER,**

8 **POUR LA PROCUREURE GÉNÉRALE DU QUÉBEC :**

9 Maître Marie-Paule Boucher de la procureure
10 générale.

11 **LE COMMISSAIRE :**

12 Bienvenue Maître Boucher.

13 **M^e MARIE-PAULE BOUCHER :**

14 Bon matin.

15 **M^e DENISE ROBILLARD,**

16 **PROCUREUR POUR LA PROCUREURE GÉNÉRALE DU QUÉBEC :**

17 Bonjour, Denise Robillard pour la procureure
18 générale du Québec.

19 **LE COMMISSAIRE :**

20 Alors, bonjour Maître Robillard. Alors, Maître
21 Barry-Gosselin, vous allez nous présenter le
22 programme de la journée?

23 **M^e MARIE-JOSÉE BARRY-GOSSELIN :**

24 Certainement, Monsieur le Commissaire. Donc, comme
25 ç'a été le cas le reste de la semaine, je serai

1 présente en avant-midi et maître Arpin sera la
2 procureure qui prendra le relais en après-midi.

3 On va commencer le témoignage ce matin par
4 plusieurs membres d'une même famille, en fait, qui
5 vont venir vous relater les événements tragiques
6 entourant le décès de leur père et les conséquences
7 que cela a eues au niveau de la famille, ce matin.
8 Ça sera le premier bloc de témoignages.

9 Il y aura ensuite une suspension et Alexandra
10 Ambroise, une agente aux enquêtes de la Commission
11 viendra rapporter deux déclarations. Donc, deux
12 récits seront rapportés; un pour lequel je vous
13 ferais une mesure de demande de la protection de
14 l'identité et un qui sera fait publiquement. Ça
15 complétera pour l'avant-midi.

16 Il y aura ensuite une suspension et maître
17 Arpin prendra le relais. À cet effet, le dossier de
18 l'après-midi est un dossier qui concerne la *Loi sur*
19 *la protection de la jeunesse*. Dans ce contexte-là,
20 je vous ferais immédiatement une demande de huis
21 clos. On est à HC-42; donc, dossier à huis clos
22 numéro 42 pour qu'à treize heures trente (13h30),
23 nous reprenions en audience huis clos dans un
24 dossier de la protection de la jeunesse.

25 **LE COMMISSAIRE :**

1 Est-ce qu'il y a d'autres dossiers en après-midi ou
2 si c'est le seul?

3 **M^e MARIE-JOSÉE BARRY-GOSSELIN :**

4 Il y a un seul dossier en après-midi HC-42.

5 **LE COMMISSAIRE :**

6 O.K. Alors, il n'y aura pas de dossiers publics
7 après-midi?

8 **M^e MARIE-JOSÉE BARRY-GOSSELIN :**

9 L'après-midi sera en huis clos, Monsieur le
10 Commissaire.

11 **LE COMMISSAIRE :**

12 Très bien. Alors, est-ce qu'il y a des commentaires
13 de la part des procureurs des parties sur la demande
14 de huis clos dans le dossier HC-40...?

15 **M^e MARIE-JOSÉE BARRY-GOSSELIN :**

16 42.

17 **LE COMMISSAIRE :**

18 42.

19 **M^e MARIE-PAULE BOUCHER :**

20 Il n'y a pas d'objection sur le huis clos, Monsieur
21 le Commissaire.

22 **LE COMMISSAIRE :**

23 Ça va?

24 **M^e MARIE-PAULE BOUCHER :**

25 Oui.

1 **LE COMMISSAIRE :**

2 Bon, alors :

3 Considérant que la Commission entend faire la
4 preuve dans le dossier HC-42 cet après-midi d'un cas
5 d'espèce relevant de la *Loi sur la protection de la*
6 *jeunesse;*

7 Considérant les pouvoirs qui me sont conférés
8 selon le décret 1095-2016 adopté par le Gouvernement
9 du Québec le vingt et un (21) décembre deux mille
10 seize (2016) constituant la présente Commission;

11 Considérant aussi les articles 43 à 47 et 88
12 des Règles de procédure et de fonctions de la
13 Commission;

14 Et plus particulièrement les articles 11.2,
15 11.2.1, 82 et 96 de la *Loi sur la protection de la*
16 *jeunesse.*

17 POUR CES MOTIFS :

18 J'ordonne la tenue à huis clos de l'audience du
19 témoin - du ou des témoins dans le dossier
20 HC-42 prévu cet après-midi devant la Commission
21 concernant un cas d'espèce relevant de
22 l'application de la *Loi sur la protection de la*
23 *jeunesse;*

24 J'interdis en conséquence à quiconque de
25 divulguer, de publier, de communiquer ou de

1 diffuser l'ensemble du ou des témoignages dans
2 le dossier HC-42;
3 J'ordonne aussi que les médias prennent les
4 mesures nécessaires pour que les appareils
5 d'enregistrements visuels ou sonores soient
6 inopérants afin de respecter la présente
7 ordonnance. Et, éventuellement, lorsque nous
8 recevrons la transcription de l'audience à huis
9 clos dans le dossier HC-42, il y aura un
10 caviardage qui sera effectué par les procureurs
11 concernés de la Commission et il y aura
12 publication ensuite; après avoir soumis le
13 projet de caviardage aux procureurs des
14 participants. Il y aura publication sur notre
15 site internet et ceci afin d'éviter
16 d'identifier les parties concernées, enfants,
17 parents ou autres.

18 Ça va? Alors, bonne journée. Vous allez nous
19 présenter vos premiers témoins, maître Barry-
20 Gosselin?

21 **M^e MARIE-JOSÉE BARRY-GOSSELIN :**

22 Certainement, Monsieur le Commissaire. Donc, comme
23 vous le constatez, on a un panel constitué de sept
24 personnes ce matin. Christine Desrochers et
25 Alexandra Ambroise qui sont deux personnels de la

1 Commission; Christine qui fera le soutien et le
2 mieux-être. Alexandra a un double rôle; elle a
3 rencontré la famille, la connaît bien. Mais
4 également, au besoin, effectuera une traduction du
5 Montagnais au français et du français au Montagnais,
6 si c'est plus facile à certains moments pour des
7 membres de la famille de s'exprimer en Montagnais.

8 Ensuite, on aura Anne-France Pinette, ici; sa
9 sœur, Marie-Agatha Andrew; une troisième sœur,
10 Mélanie Pinette et finalement, monsieur Carl Michel
11 qui sont trois, quatre frère et sœurs, en fait,
12 d'une même fratrie et la conjointe de monsieur
13 Michel qui est là en soutien.

14 Pour madame la Greffière, je vais demander à ce
15 que les quatre témoins soient assermentés. La
16 conjointe de monsieur Michel étant en support, en
17 fait, à son conjoint pour le témoignage.

18 **LE COMMISSAIRE :**

19 Alors, bienvenue. Bienvenue à vous. C'est un
20 honneur pour nous de vous recevoir, un plaisir de
21 vous accueillir et nous allons vous écouter
22 attentivement. Alors, je vais demander à madame la
23 Greffière de procéder à l'assermentation avant
24 d'écouter votre récit.

25 -----

- 1 Alexandra Ambroise
2 Interprète (montagnais-français)
3 Assermentation solennelle
4 -----
5 Marie-Agatha Andrew
6 Témoin citoyen
7 Assermentée
8 -----
9 Anne-France Pinette
10 Témoin citoyen
11 Assermentation sur la bible
12 -----
13 Mélanie Pinette
14 Témoin citoyen
15 Assermentation sur la bible
16 -----
17 Carl Michel
18 Témoin citoyen
19 Assermentation avec la plume
20 -----
21 **LE COMMISSAIRE :**
22 Alors, vos témoins, maître Barry-Gosselin.
23 **M^e MARIE-JOSÉE BARRY-GOSSELIN :**
24 Merci. Donc, je vous remercie d'être présents ce
25 matin. Je sais que c'est une situation qui est

1 particulièrement émotive pour vous. On l'a constaté
2 hier de la rencontre.

3 N'hésitez pas si à un moment, vous avez besoin
4 d'une pause et qu'on suspende temporairement les
5 audiences; d'en faire part, en fait, et le
6 Commissaire vraisemblablement prendra une pause si
7 c'est nécessaire.

8 J'aimerais peut-être avant qu'on parle des
9 événements tragiques du décès de votre père; que
10 vous nous parliez un petit peu de votre famille et
11 du contexte, d'où vous venez, l'endroit où vous avez
12 été élevés, la nation à laquelle vous appartenez;
13 pour nous présenter un petit peu votre situation.

14 **Mme MÉLANIE PINETTE :**

15 Bonjour, je m'appelle Mélanie Pinette. J'ai trente-
16 sept (37) ans. Je viens de Uashat. Je suis dans
17 une famille de six enfants. Je suis la quatrième.
18 C'est-tu ça?

19 **M^e MARIE-JOSÉE BARRY-GOSSELIN :**

20 Oui, en fait, c'est - ça convient. Qui est l'aîné
21 de la famille?

22 **Mme MÉLANIE PINETTE :**

23 L'aîné de la famille, c'est Carl.

24 **M^e MARIE-JOSÉE BARRY-GOSSELIN :**

25 O.K. Ensuite, il y a quatre filles?

1 **Mme MÉLANIE PINETTE :**

2 Oui. Ensuite, il y a un garçon à la fin.

3 **M^e MARIE-JOSÉE BARRY-GOSSELIN :**

4 Et un dernier garçon à la fin.

5 **Mme MÉLANIE PINETTE :**

6 Oui.

7 **M^e MARIE-JOSÉE BARRY-GOSSELIN :**

8 O.K. Et, est-ce que vous avez tous été élevés ici à

9 Uashat?

10 **Mme MÉLANIE PINETTE :**

11 Oui.

12 **M^e MARIE-JOSÉE BARRY-GOSSELIN :**

13 O.K. Si vous désirez, par certains - à certains

14 moments de vous exprimer en Montagnais, n'hésitez

15 pas également à le faire, si c'est plus facile pour

16 vous, c'est votre langue maternelle, le Montagnais?

17 **M. CARL MICHEL :**

18 Oui.

19 **M^e MARIE-JOSÉE BARRY-GOSSELIN :**

20 Oui. Je comprends que vous aimeriez ça ce matin

21 nous parler, en fait, des événements qui ont entouré

22 le décès de votre père? O.K. Je vous laisse - je

23 vous laisse prendre la parole dans l'ordre que vous

24 le souhaitez.

25 **M. CARL MICHEL :**

1 Excuse, je m'appelle Carl Michel. Je suis le chef
2 de Uashat-Mak-Mani-Utenam, quarante-deux (42) ans.
3 Mon père, Paul-Joseph Pinette; ma mère, Délima
4 (phonétique) Michel. Je suis l'aîné de la famille.
5 Après moi, ma sœur c'est Anne-France Pinette. Après
6 ça, il y a Mél - Caroline Pinette. Elle n'est pas
7 en audience, elle n'est pas ici présentement. Après
8 ça, il y a Mélanie Pinette. Après ça, il y a Marie-
9 Agatha Andrew.

10 Mes parents ont élevé Marie-Agatha Andrew avec
11 nous. On la considère comme notre propre sœur.
12 Elle a grandi avec nous autres. Elle a toujours
13 resté avec nous autres. Et après, il y a Joseph-
14 Paul Junior Pinette présentement pas ici aussi. Il
15 est à Mingan.

16 Là, on est tous natifs de Uashat. Puis, ma
17 mère vient de Uashat aussi puis mon père de Uashat.
18 Mon père a été marié à maman puis là, je vais
19 laisser parler mes sœurs aussi. Merci bien.

20 **Mme MÉLANIE PINETTE :**

21 Bon, je vais commencer. Je m'excuse. On dirait
22 hier, c'était facile de parler avec vous et
23 Alexandra. Mais aujourd'hui, on dirait que je
24 trouve ça vraiment dur.

25 Moi, j'étais chez ma sœur quand c'est arrivé;

1 que mon père est décédé. Je n'étais pas en état
2 d'avoir une mauvaise nouvelle, mettons. J'avais la
3 gueule de bois.

4 Les policières sont rentrées chez ma sœur.
5 Avant qu'elles rentrent, ma sœur s'est sauvée dans
6 la chambre à cause elle avait beaucoup d'amendes.
7 Elle pensait que c'était pour ça qu'ils venaient la
8 chercher.

9 Mais j'avais une cousine que je venais tout
10 juste de consoler à cause que son cousin s'avait
11 (sic) suicidé. Je la consolais puis je la prenais
12 dans mes bras.

13 Quand ça s'est calmé, les deux policières sont
14 rentrées. Puis, j'étais en train de faire la
15 vaisselle puis j'étais en train de prendre une bière
16 aussi.

17 Quand les deux policières - quand elles sont
18 rentrées, elles étaient debout toutes les deux à
19 l'entrée puis elles ne m'ont rien dit pour que je
20 m'assoie ou - j'étais debout, il y a comme une rampe
21 là.

22 J'étais debout là puis les deux policières sont
23 rentrées puis elles m'ont dit : on a eu un appel de
24 Baie-Comeau, puis, elles me disent que mon père est
25 décédé de - je ne sais pas c'est comment elles

1 avaient dit ça; mais, je sais que c'est pour une
2 crise de cœur.

3 Quand elles m'ont dit ça, il avait comme une
4 grosse chaleur qui montait en moi jusqu'à ma tête.
5 Puis, même pas de sympathie, rien. Elles sont
6 parties.

7 Mais là, ma sœur est sortie de ma chambre.
8 Puis là, elle me dit : c'est quoi elles voulaient
9 puis - j'ai dit : Papa est décédé. Je ne savais
10 pas trop comment lui dire. J'avais encore cette
11 chaleur-là dans - sur la tête. J'avais tellement
12 chaud.

13 Je ne sais pas, mais, ces deux policières-là,
14 je leur en voulais, à cause qu'elles sont parties de
15 même sans que - sans qu'elles me disent rien ou je
16 ne sais pas. Elles auraient pu - elles auraient pu
17 me prendre, je ne sais pas moi, quelques minutes,
18 genre, pour me parler ou même s'il avait un autre
19 cas avant. Il avait un cas de suicide avant puis -
20 je ne trouvais pas ça correct moi d'eux autres.

21 Comment je me suis sentie; je me suis sentie
22 comme abandonnée. Je me sentais comme une moins que
23 rien.

24 **M^e MARIE-JOSÉE BARRY-GOSSELIN :**

25 Les policières, si vous me permettez de vous poser

1 quelques questions. Mélanie, les policières qui
2 sont venues vous rencontrer, est-ce que c'était des
3 policières de la Sûreté du Québec de Sept-Îles ou
4 les policières de la Communauté?

5 **Mme MÉLANIE PINETTE :**

6 De la Communauté de Uashat-Mak-Mani-Utenam.

7 **M^e MARIE-JOSÉE BARRY-GOSSELIN :**

8 O.K. Est-ce qu'elles vous offerts lors de votre -
9 est-ce qu'elles se sont présentées avec quelqu'un,
10 par exemple, un intervenant ou une intervenante ou?

11 **Mme MÉLANIE PINETTE :**

12 Non, c'est ce que j'aurais aimé; par exemple, qu'il
13 y aurait eu quelqu'un avec eux autres ou bien un
14 membre de ma famille, genre là, qui viennent avec
15 eux puis qu'elles m'annoncent ce décès-là.

16 Tu sais, elles t'annoncent ça de même puis
17 elles partent. Qu'est-ce que tu veux faire, tu
18 sais?

19 **M^e MARIE-JOSÉE BARRY-GOSSELIN :**

20 Combien de temps avez-vous l'impression qu'elles
21 sont restées avec vous (inaudible)?

22 **Mme MÉLANIE PINETTE :**

23 À peu près cinq minutes, trois minutes ou cinq
24 minutes; le temps de m'annoncer ça puis de partir
25 là.

1 **M^e MARIE-JOSÉE BARRY-GOSSELIN :**

2 O.K. Est-ce qu'elles vous ont donné suffisamment
3 d'information? Parce que...

4 **Mme MÉLANIE PINETTE :**

5 Non. Elles m'ont juste dit que mon père était
6 décédé puis que c'était une crise de cœur là,
7 c'était froid et sec là, de même.

8 **M^e MARIE-JOSÉE BARRY-GOSSELIN :**

9 Et au moment du décès de votre père. À quel endroit
10 il se trouvait?

11 **Mme MÉLANIE PINETTE :**

12 Comment?

13 **M^e MARIE-JOSÉE BARRY-GOSSELIN :**

14 Votre père, au moment où il est décédé; où est-ce
15 qu'il était?

16 **Mme MÉLANIE PINETTE :**

17 Il était dans une cellule en prison de Baie-Comeau.

18 **M^e MARIE-JOSÉE BARRY-GOSSELIN :**

19 O.K.

20 **Mme MÉLANIE PINETTE :**

21 Au Centre de détention.

22 **M^e MARIE-JOSÉE BARRY-GOSSELIN :**

23 O.K. Le dernier contact d'un membre de la famille
24 avec votre père avant son décès; Anne-France, est-ce
25 que vous vous sentez à même d'expliquer la visite

1 que vous aviez fait à votre père pas longtemps avant
2 son décès?

3 **Mme ANNE-FRANCE PINETTE :**

4 Expliquez...

5 **M^e MARIE-JOSÉE BARRY-GOSSELIN :**

6 Nous raconter que - la dernière - qu'est-ce qui
7 s'est passé la dernière fois que vous avez vu votre
8 père?

9 **Mme ANNE-FRANCE PINETTE :**

10 O.K. J'étais supposée de partir avec mes trois
11 sœurs; aller voir notre père au premier (1er)
12 décembre. Mais, vu qu'elles ont fêté pas mal hier.
13 Bien, je suis partie avec des amis, en fin de
14 compte. Moi et ma cousine puis trois de mes amis.

15 Puis là, on est partis, je suis allée amener du
16 linge d'hiver, puisque ça prenait du linge d'hiver
17 puis du linge normal là, des jeans, des bas, des
18 bobettes puis des T-shirts. Il voulait avoir des T-
19 shirts.

20 Donc, j'ai été magasinée pour lui. Je l'ai vu.
21 Il y a une de mes cousines, elle a pu - elle a pu
22 visiter mon père aussi vu qu'elle était très proche
23 de moi; puis les autres, elles sont restées dans le
24 char. Elles ont attendu.

25 Puis, quand je suis arrivée à la vitrine, il

1 était comme pâle un peu; mais, je n'ai pas posé de
2 question tout de suite. On s'est assis moi puis ma
3 cousine. Puis là, mon père a - puis là, j'ai dit à
4 mon père : Ah, je t'ai amené ton linge d'hiver; tes
5 bottes puis le linge que tu m'as demandé.

6 Puis, ils vont te le donner une fois vérifiés.
7 Puis, on s'est assis, on a jasé un peu. Puis là, ça
8 n'a pas pris de temps; lui, il s'attendait que j'y
9 annonce une mauvaise nouvelle. Il s'attendait que
10 j'y dise un de notre famille est décédé. Mais, il
11 s'est comme penché proche de la vitre puis là, il me
12 dit : O.K. là, annoncez-moi qu'est-ce que vous
13 voulez m'annoncer. J'ai dit : Quoi? J'ai resté
14 bête.

15 Puis là, je lui dis : Non, je n'ai pas de
16 mauvaise nouvelle. Il dit : C'est qui qui est
17 mort? J'ai dit : Non, il n'y a personne de mort.
18 On est - je suis venue magasiner puis je t'amène ton
19 linge d'hiver puis tout ce que tu m'as demandé; les
20 autres n'ont pas pu venir, tu sais. J'ai amené mes
21 amis puis on fait un tour en char.

22 Puis là, j'ai dit : Il n'y a pas de mauvaise
23 nouvelle papa, j'ai juste amené tes affaires puis je
24 voulais te voir juste avoir le temps, quinze (15),
25 vingt (20) minutes là, ils m'ont donné une demi-

1 heure.

2 Puis là, une fois qu'il a tout posé ses
3 questions-là; que je n'avais pas de mauvaise
4 nouvelle, puis là, il était comme de même là. Il se
5 serrait un peu l'estomac.

6 Puis là, j'ai dit : Ça vas-tu papa? Puis là,
7 il me dit : bien non, il dit. Depuis hier, j'ai
8 mal un peu. Ils me donnent des Maalox, des Tums, du
9 Gaviscon, des - bien, ça soulage tout le temps.
10 Mais c'est correct, je suis capable d'endurer mon
11 mal, il a dit.

12 Mais, j'ai dit : Tu vas-tu bien? T'as de
13 l'air pâle un peu? Non, non, il dit; c'est correct,
14 il dit; ça soulage ce qu'il me donne. J'ai dit :
15 O.K. Bien, j'ai laissé faire ça de même. J'ai dit :
16 tu devrais demander d'aller à l'hôpital si jamais tu
17 vas pas mieux. Ah, il dit : ce n'est pas assez
18 intense pour que je demande. Mais, il dit :
19 inquiète-toi pas, il dit, si c'est intense, je vais
20 demander pour qu'on m'amène à l'hôpital.

21 J'ai dit : O.K. Ne prends pas ça - prends pas
22 ça à la légère. Mais, à chaque fois que je lui ai
23 parlé, tu sais, il se retenait tout le temps. Puis,
24 il retenait sa respiration, genre.

25 Et elle, ma cousine, la fille, Annie Vollant,

1 de me dire : Elle demande à mon père : C'est quoi
2 que tu as exactement? Bien, il dit : J'ai juste
3 mal ici. Je pense que je fais une crise de foie.
4 Bien, il dit, ça n'arrête pas, mais ça soulage tout
5 le temps.

6 Bien, avant que le quatre heures finit (4h00),
7 on me donne aux quatre heures (4h00), genre, là.
8 Mais, j'ai tout le temps plus mal à la fin; genre
9 trois heures (3h00) après; ça doit soulager trois
10 heures (3h00) de temps son affaire. Mais, il dit :
11 C'est comme un peu intense, mais je suis capable
12 d'endurer le une heure (1h00) de temps-là, tu sais.

13 Ça fait que j'ai laissé ça de même. Je suis
14 partie à Sept-Îles. Puis, j'ai demandé à un contact
15 - bien, d'y faire un câlin vu que c'était le mois de
16 décembre. Je savais que je ne revenais pas là pour
17 - je savais que je n'allais pas revenir.

18 Je suis allée voir en haut l'agent de sécurité
19 qui est à la porte. J'ai dit à l'agent de
20 sécurité : est-ce que tu peux me faire un spécial
21 juste pour moi vu que c'est mon père. Je
22 (inaudible). Ah, excusez-moi.

23 Je reviendrai pas pour les fêtes - juste aller
24 lui donner un câlin puis lui dire « Joyeux Noël »
25 puis « Bonne Année », mettons. J'ai dit : ça ne va

1 juste prendre une minute ou deux, maximum.

2 Il me dit : O.K. Vu que tu es sa fille -
3 mais, juste toi. Il dit : je te donne trente (30)
4 secondes, une minute - juste le temps d'un câlin
5 puis d'un bisou.

6 Alors, on s'est rencontré puis j'ai donné un
7 câlin à mon père. J'ai dit : Papa, je t'aime
8 beaucoup puis « Joyeux Noël » tout de suite au cas
9 où on - bien, je ne pense pas de revenir. Je vais
10 revenir; mais peut-être le mois prochain ou quelque
11 chose de même là.

12 J'ai pu l'embrasser puis je lui ai donné un
13 gros câlin. Puis, je lui ai dit : oublie-pas là,
14 si tu te sens plus malade; bien, tu demanderas
15 d'aller à l'hôpital. Non, non, inquiète-toi pas
16 pour moi. Je vais bien, il dit, c'est correct.
17 J'ai dit : O.K.

18 On est reparti. Donc là, j'ai dit : Je t'aime
19 papa; au moins, j'ai juste, tu sais, au moins j'ai
20 pu le voir. C'est à peu près ça.

21 **M^e MARIE-JOSÉE BARRY-GOSSELIN :**

22 Ça, on est le premier décembre, Anne-France. Et,
23 c'est à quel moment apprenez-vous le décès de votre
24 père?

25 **Mme ANNE-FRANCE PINETTE :**

1 Le lendemain, le lendemain. Je ne le sais pas à
2 quelle heure. J'étais - (inaudible), puis, en plein
3 milieu de la nuit, ma sœur a appelé, c'est mon chum
4 qui a répondu, André Desrosiers.

5 Puis, il me dit : Anne. Je prends le
6 téléphone. Puis là, je réponds. Puis là, je dis :
7 allô. (langue montagnaise); bien, on m'appelle,
8 c'est mon surnom, c'est la (langue montagnaise).
9 Puis là, elle me dit : Papa est décédé.

10 J'ai dit : comment ça, papa est décédé? Arrête
11 donc toi, je l'ai vu hier à la détention, il allait
12 bien quand même là, tu sais. Puis, attends un peu,
13 je vais appeler la police. C'est qui qui t'as
14 annoncé ça? Je ne croyais pas à ça.

15 J'avais de la misère, tu sais. Je l'ai vu
16 hier. Il ne peut pas être décédé le lendemain, là.
17 Puis là, je fais : Attends-moi, reste en ligne.
18 Puis là, j'ai pris le cellulaire à mon chum puis là,
19 j'appelle au poste de police.

20 Puis, le policier me répond. Je ne sais même
21 pas c'est qui, je ne me rappelle pas. Puis là, je
22 dis : C'est quoi cette affaire-là? Mon père, il
23 serait décédé? Vous êtes allés annoncer à ma sœur
24 que mon père, il est décédé?

25 Ça ne se peut pas, j'ai dit. Je l'ai vu hier à

1 la détention à Baie-Comeau. Je suis allée lui
2 rendre visite. Bien, il dit : Madame Pinette, oui,
3 votre père est décédé.

4 Bien voyons donc, j'ai dit, ça ne se peut pas.
5 Regarde, là, on n'a pas le temps-là, il dit. Je
6 l'ai annoncé à ta sœur puis regarde, genre :
7 Organise-toi avec ça là, regarde; que tu crois ou
8 que tu ne le crois pas, tu sais, on s'en fout,
9 quasiment là.

10 Puis là, bien, j'ai dit : regarde. Il n'avait
11 pas le temps de niaiser. J'ai raccroché, j'ai dit :
12 es-tu sûr que c'est Joseph-Paul Pinette qui est
13 décédé? Oui, madame. Là, on est sur un autre cas
14 de suicide, là.

15 Puis, regarde, il est mort d'une crise
16 cardiaque ou d'un suicide. En tout cas, il dit :
17 moi, je n'ai pas le temps de niaiser avec ça, il
18 dit, votre sœur; elle vous l'a dit. J'ai été
19 l'avertir.

20 Bien là, j'ai dit : O.K., c'est correct, j'ai
21 raccroché. J'ai dit à elle, j'ai dit : j'arrive en
22 ville. Je pars tout de suite. Je vais aller vous
23 rejoindre.

24 Puis là, on est allées se - on est allés les
25 rejoindre au (inaudible), où est-ce qu'ils étaient

1 là avec mon autre sœur, Caroline. Puis, ma cousine,
2 Annie Volland est venue aussi. Puis, on a prié.

3 Puis, on est allés voir ma grand-mère Caroline,
4 la mère de mon père. On est allés les rejoindre là-
5 bas. Mais j'ai perdu mon père; j'ai perdu mon
6 confident; j'ai perdu - ma fille connaissait déjà
7 mon père. Il avait des petits-enfants.

8 Moi, j'ai perdu beaucoup en perdant mon père.
9 Parce que c'est à lui que je me confiais le plus
10 souvent possible. Il aimait ça vivre, il aimait
11 faire des jokes. On riait tout le temps avec lui.
12 Il avait tout le temps - il avait tout le temps le
13 temps pour nous autres puis pour ses petits-enfants
14 aussi.

15 Puis moi, ce qui m'a plus frustrée, c'est - si
16 mon père - s'il y a du monde qui l'aurait écouté
17 puis quand il a demandé d'aller à l'hôpital, il
18 s'est fait répondre - ça, c'est des détenus qui
19 m'ont dit ça après l'enterrement de mon père - les
20 détenus qui restaient avec dans la même section que
21 mon père.

22 Il y en a au moins trois, quatre qui me l'ont
23 confirmé que - oui, il a crié pour avoir de l'aide -
24 oui, il voulait aller à l'hôpital. Mais ça, c'est
25 tous les détenus qui sont venus me voir après tout

1 fini l'enterrement, tout ça.

2 Puis ici, il s'est fait répondre par un des
3 agents, il dit : regarde Paul, on n'a pas le temps
4 pour toi. Regarde, il faut rentrer deux agents pour
5 l'amener à l'hôpital; un autre agent pour chauffer
6 le camion, ça prend - ça prend un autre agent dans
7 le secteur de l'unité. Il y a trop de paperasse à
8 faire.

9 On n'a pas le temps, tu sais; on n'a pas le
10 temps pour s'occuper de toi. On n'a pas le temps
11 pour t'amener à l'hôpital puis ça prend trop - trop
12 de paperasse à signer. S'il n'y aurait (sic) pas eu
13 cinquante (50) papiers à signer avant d'amener
14 quelqu'un à l'hôpital, mon père, il serait encore en
15 vie.

16 S'il n'aurait (sic) pas eu tout le temps des
17 extras, des agents. Au lieu d'en avoir le minimum
18 le temps (inaudible). S'il y en avait dix sur
19 place, il serait tout le temps disponible, vingt-
20 quatre heures sur vingt-quatre (24h/24h) pour
21 amener quelqu'un à l'hôpital.

22 Bien non, il avait cinquante mille (50 000)
23 papiers à signer avant de sortir quelqu'un de la
24 détention pour l'amener à l'hôpital. Moi, c'est ça
25 qui m'a frustrée le plus.

1 Même les autres - les autres détenus, ils
2 criaient après les agents : À l'aide, donnez-y une
3 chance. Appelez les autres agents pour faire signer
4 les papiers puis faire amener Paul à l'hôpital, vous
5 ne voyez pas qu'il ne va pas bien?

6 En dernier de tout, ils l'ont envoyé dan sa
7 chambre avec - aller se coucher puis essayer de se
8 calmer. Mais, si - mais si, il aurait (sic) fait la
9 demande, le monsieur en question, l'agent au lieu
10 d'envoyer mon père dans sa cellule; peut-être que
11 mon père serait en vie aujourd'hui.

12 Puis, si ça n'aurait pas pris cinquante mille
13 (50 000) papiers à signer, mettons il y aurait dix
14 agents (10) puis deux disponibles puis un chauffeur
15 puis le camion ou je ne le sais pas. Ah, attends un
16 peu, il faut que je respire.

17 **M^e MARIE-JOSÉE BARRY-GOSSELIN :**

18 Anne-France, si ça va pour vous; peut-être qu'on
19 écouterait votre frère et votre sœur sur l'annonce
20 du décès de votre père. Puis ensuite, on va revenir
21 à l'information que vous avez reçue tant de la part
22 des autorités que de la part de détenus. Est-ce que
23 ça vous va comme ça? Oui? Marie-Agatha, est-ce que
24 toi, tu voudrais partager la manière dont tu as
25 appris le décès de ton père? Est-ce que tu voudrais

1 en parler? De la manière dont tu as appris le décès
2 de ton père?

3 **Mme MARIE-AGATHA ANDREW :**

4 Moi, le matin, ils m'ont appelé. Mais, je ne me
5 souviens pas c'était quoi - bien moi, quand ils
6 appelaient chez nous, il fallait que je fasse des
7 appels-conférences à trois, *71 dans le temps pour
8 que j'appelle d'une place à une autre.

9 Mais, il fallait qu'ils fassent des appels à
10 frais virés. Donc, il m'avait dit : il fallait
11 qu'il appelle, je ne sais pas où. Mais à six heures
12 (6h00), il fallait qu'il me rappelle pour que je
13 fasse un autre appel-conférence à trois, là. Je ne
14 sais pas s'il avait le droit là.

15 Moi, j'attendais son appel pour six heures
16 (6h00). Donc là, mais elle, elle m'avait appelé;
17 mais, je n'avais pas répondu. J'étais enceinte de
18 six mois de ma troisième fille. Alors, j'étais en
19 train de mettre du linge dans la sècheuse.

20 Mais là, j'avais mon téléphone dans - *icitte*,
21 puis là, j'appelle elle, puis là, elle, elle pleure.
22 Puis là, je n'entends rien, c'est quoi qu'elle me
23 dit. Elle fait juste pleurer puis je n'entends
24 rien.

25 Puis là, elle donne comme le téléphone à son

1 conjoint. Puis là, son conjoint, il me dit : mais
2 c'est quoi qu'il y a? J'ai dit : je n'entends rien,
3 c'est quoi qui se passe? J'ai dit : Là, André, il
4 me dit : bien, c'est ça, ton père - ils ont dit :
5 ton père est décédé.

6 Hein? Je me dis, c'est comme un - j'étais en
7 état de choc. Parce que j'étais toute seule en bas.
8 Puis là, ç'a comme - j'ai comme mis le téléphone de
9 côté puis j'ai monté en haut. Puis j'avais peur là,
10 c'était comme un - j'attendais quand même son appel,
11 moi.

12 Il m'appelait souvent pour faire les
13 (inaudible). Donc, j'ai dit : ça ne se peut pas,
14 j'ai dit là; je crie en haut chez nous. Hein? Ça
15 ne se peut pas, mon père, il est décédé.

16 Puis là, je commence à vomir. Puis là, ça
17 n'arrête pas là, c'est comme...

18 **Mme ANNE-FRANCE PINETTE :**

19 (Langue montagnaise), c'est comme de la bile là,
20 jaune.

21 **Mme MARIE-AGATHA ANDREW :**

22 Puis là, je n'arrêtais pas. Puis là, je suis toute
23 - je tremble, toute seule dans - à la salle de
24 bains. Puis (langue montagnaise). C'est juste ça
25 que je me souviens. Après ça, c'est comme - je ne

1 suis plus là, genre là.

2 **Mme ANNE-FRANCE PINETTE :**

3 Tu vois, moi, je ne me rappelle même pas de l'avoir
4 appelée. Tu sais, c'était tellement traumatisant.
5 C'est tellement un choc qu'il y a bien des choses
6 que je ne me rappelle pas. Je ne me rappelle pas de
7 l'avoir appelé. J'ai perdu bien des *bouttes*,
8 mettons, c'est comme un choc, tu sais; surtout que
9 tu l'as vu hier puis tu l'as serré dans tes bras.
10 Puis là, pouf, le lendemain, il est décédé. Je
11 trouve - je ne me rappelais pas que je l'avais
12 appelé.

13 **M^e MARIE-JOSÉE BARRY-GOSSELIN :**

14 Carl, est-ce que tu voudrais expliquer au
15 Commissaire comment toi, t'as vécu l'annonce du
16 décès de ton père?

17 **M. CARL MICHEL :**

18 Oui. J'ai un peu de misère aujourd'hui à en parler,
19 mettons un peu, là. Parce que tellement, je voulais
20 l'effacer dans ma vie; que je ne voulais plus rien -
21 rien m'en rappeler de ça.

22 Je voulais l'effacer de ma vie parce que
23 j'avais peur que mes sœurs puis ses petits-enfants -
24 mon père - j'avais peur que ça explose dans ma
25 famille.

1 Parce que j'ai fait beaucoup de temps, beaucoup
2 de détention auparavant. En tout et partout, j'ai -
3 peut-être neuf ans - peut-être dix ans de temps.

4 Chaque fois que je sortais, je rentrais tout de
5 suite; deux, trois mois, ça pris peut-être six mois
6 des fois puis je rentrais pour des douze (12) mois,
7 dix mois, deux ans moins un jour.

8 J'ai toujours vécu avec la peur, avec ça. J'ai
9 toujours - je ne voulais pas qu'il arrive de quoi
10 chez mes sœurs, chez mon frère. La première chose,
11 c'est ça que je voulais en parler - avant que ça
12 soit - en parler pour mon père; comment j'ai vécu
13 ça. J'ai plus pensé à mes sœurs, mon frère.

14 Parce que - on en a parlé des bouts, mais ce
15 n'était pas des grands bouts comme aujourd'hui. Ce
16 n'était pas des grands bouts comme hier. On en a
17 parlé, ça n'a pas duré très longtemps qu'on en a
18 parlé.

19 Maintenant, revivre ça, c'est quelque chose;
20 entendre mes sœurs. Je ne pensais pas qu'un jour
21 j'allais en parler. Je ne pensais pas qu'un jour
22 j'allais revivre ça, je ne pensais pas.

23 Tellement qu'il avait eu de confusion, de
24 pensée de vivre ces choses-là, que - maintenant, je
25 vous dis, on est tellement ignorés - décès de mon

1 père.

2 Je vis beaucoup de peur; mais pas aujourd'hui.

3 Je ne vis pas de peur. Maintenant, je pleure.

4 J'entends mes sœurs aujourd'hui partager le décès de
5 mon père puis ça me fait du bien, ça me fait du bien
6 de les entendre.

7 J'aurais aimé ça que mon frère soit ici, le
8 bébé de la famille. J'aurais aimé ça que Caroline
9 soit ici, ma sœur. Mais peut-être qu'ils ne sont
10 pas assez forts pour vivre ces choses-là aujourd'hui
11 encore; écoutez. J'aurais aimé ça les entendre;
12 qu'est-ce qu'ils ressentent; les voir pleurer. Mais
13 je n'arrêterai pas de prier pour eux autres.

14 Tellement je voulais oublier, c'est le décès de
15 mon père, la peur qui est toujours en moi de
16 retourner en dedans. C'est là que je me suis dit
17 que c'est fini de faire du temps, c'est fini d'aller
18 en prison. Je ne veux pas mourir en prison, moi
19 aussi.

20 Je veux effacer le décès de mon père
21 totalement. J'ai eu beaucoup de témoignages des
22 détenus. J'ai tout effacé. Je voulais amener en
23 cour, en premier lieu quand je me suis réveillé d'un
24 *black-out*. J'ai vu un mur noir pendant un bout.

25 C'est lorsque je me suis réveillé que

1 (inaudible). Un agent correctionnel que j'ai
2 rencontré dans les escaliers et que l'agent
3 correctionnel m'a arrêté là où il n'y a pas de
4 caméra et de microphone et qu'il me disait en
5 chuchotant : Carl, il faut que tu fasses quelque
6 chose, ce n'est pas bien.

7 C'est là que j'ai pleuré; c'est là où mon
8 corps, j'ai eu mal. C'est là que mes larmes ont
9 tombé parce que l'agent correctionnel m'a dit ça.
10 J'ai bien compris ce qu'il m'a dit; que le travail
11 n'a pas été bien fait. On dirait que quelqu'un m'a
12 frappé le visage ou à bien la tête.

13 C'est là que j'ai parlé au coroner, Poirier,
14 les nouvelles TVA, là. J'ai parlé à eux autres. Je
15 voulais - je voulais qu'il fasse quelque chose. On
16 m'a transféré à Québec, je ne sais plus... c'est - en
17 tout cas.

18 Ils ne voulaient pas que je sache rien puis
19 l'annonce du décès de mon père; ils m'ont annoncé ça
20 froidement : ton père est décédé, Carl;
21 (inaudible), un sergent. Là, je n'étais plus là,
22 là; j'étais parti là. Je ne voyais que noir - que
23 noir - que noir - que noir.

24 Ils m'ont amené dans une cellule. Là, où est-
25 ce que j'ai - je n'allais pas avoir de réconfort là.

1 Là, où est-ce que j'allais être seul là. C'est
2 comme si c'était moi le méchant, genre là. C'était
3 assez froid, beaucoup.

4 Puis, c'était une sergente, cette journée-là,
5 le deux décembre. Ce n'était pas un agent; c'était
6 une sergente, une femme qui était un chef d'unité -
7 une chef d'unité; pour bien dire, là. C'est elle
8 qui a pris toutes les décisions que mon père
9 n'allait pas être amené à l'hôpital.

10 Puis tous les gens qui criaient aux agents
11 qu'il voulait absolument aller à l'hôpital, que les
12 détenus ont, ils ont entendu qu'il voulait aller à
13 l'hôpital, mais dans le rapport, ce que j'ai lu - le
14 rapport du coroner; la manière que je vois ça - du
15 coroner; c'est comme si mon père ne voulait pas y
16 aller à l'hôpital, c'est sûr - c'est sûr qu'ils se
17 défendent.

18 J'ai entendu monsieur du coroner parler à la
19 radio. Il parlait de mon père. Il disait que
20 c'était nébuleux, à la radio quand il a - la radio
21 de Baie-Comeau.

22 Maintenant, j'ai fait des mémos, beaucoup de
23 mémos, par écrit - que je voulais voir tous les
24 détails au complet du décès de mon père; de quelle
25 heure, il a crié - de quelle heure à quelle heure,

1 ça s'est passé - de quelques minutes - de quelques
2 instants, les secondes, de tout - de tout - de tout.
3 Je voulais que ça soit marqué.

4 Je voulais voir mon père, tout. Ils ne m'ont
5 jamais répondu à aucun de ces mémos. Le mémo que
6 j'ai reçu, c'était confidentiel - confidentiel; mon
7 père, confidentiel.

8 Tellement de frustrations et de colère que j'ai
9 arrêté de parler à un moment donné. J'ai arrêté de
10 manger. Je ne buvais que de l'eau; tellement, je
11 n'ai pas eu de réponse.

12 À un moment donné, j'ai eu un chef d'unité qui
13 était là cette journée-là, qui a pris toutes les
14 décisions; ça m'a pris quelques jours. Je l'ai
15 rencontré puis il était justement dans mon plancher
16 - le plancher de - où est-ce que j'étais dans
17 l'intermédiaire.

18 J'ai été incarcéré pendant que mon père a été
19 dans une autre étage - au minimum. Puis moi,
20 j'étais en bas à l'intermédiaire.

21 Plusieurs choses se sont passées quand mon père
22 est décédé, juste après. Je n'ai pas parlé, j'ai
23 tout regardé, par exemple; j'ai juste regardé puis
24 écouté.

25 Après le décès de mon père, ç'a bougé pas mal à

1 la détention de Baie-Comeau. Ils ont fait des cours
2 de pratique ou de santé de quoi que ce soit; tous
3 les agents, j'ai vu; ils ont rentré. J'ai vu ça de
4 mes propres yeux.

5 Puis, ç'a bougé pas mal en détention. Ils ont
6 eu peur. Ils ne voulaient pas trop se rapprocher de
7 moi, ils m'ont ignoré carrément, je n'ai pas eu
8 d'aide de psychologie, je n'ai pas eu d'aide de quoi
9 que ce soit.

10 Ils m'ont laissé de même dans mon secteur;
11 c'est inacceptable ce que j'ai vécu, c'est
12 inacceptable ça. J'ai demandé à plusieurs reprises
13 à rencontrer l'infirmière - l'infirmière voulait
14 comme, m'ignorer, genre, aussi puis c'est - j'ai
15 demandé d'aller à l'hôpital pour prendre de quoi
16 pour dormir, rien, rien, rien, rien ne s'est passé.

17 J'étais seul au monde, là, j'étais seul au
18 monde. Mais tout bougeait en détention, tous les
19 agents bougeaient, tous, tous, tous, tous, tous.

20 J'ai demandé des rencontres avec le directeur.
21 J'ai demandé des rencontres avec le chef d'unité.
22 J'ai demandé plusieurs choses; je n'ai rien reçu de
23 retour, rien jusqu'à tant que j'ai crié. Là, j'ai
24 reçu quelque chose; jusqu'à tant que j'ai crié.

25 La journée où mon père est décédé, l'esti de

1 chef d'unité qui était là, il a travaillé dans le
2 plancher. Puis, cette journée-là, j'en avais assez
3 de garder ça tout le temps en dedans de moi.

4 Là, j'ai dit à l'agent : tu ne sais pas ce que
5 tu nous as enlevé? Ma mère est décédée, j'ai dit.
6 Ils nous restaient que mon père, j'ai dit. Il a des
7 petits-enfants, des enfants, j'ai dit.

8 Tu ne sais pas ce que tu as avec tes propres
9 décisions, j'ai dit. Maintenant, j'ai mal - j'ai
10 pourtant toute ma vie, j'ai - toute ma vie ça, ça,
11 ça va rester en moi, j'ai dit. Là, il est parti.

12 Je n'ai jamais même laissé cette (inaudible)
13 là. J'ai juste dit ce que j'avais à dire. Il est
14 parti à courir. C'est là qu'ils m'ont... C'est là
15 qu'il y a eu une demande de transfert à Québec -
16 détention de Québec - juste pour avoir (inaudible)
17 en dedans de moi, c'est quoi j'ai perdu.

18 Ils m'ont transféré en détention de Québec. Je
19 n'ai jamais blessé qui que ce soit. Mais j'ai juste
20 regardé puis respiré, comme on dit. Je ne pouvais
21 pas rien faire d'autre qu'attendre; c'est la seule
22 chose que j'ai reçue d'eux autres, le transfert à
23 Québec.

24 Il y a même un agent de Québec, rendu à Québec.
25 J'ai tout entendu, il m'a dit; j'ai tout entendu

1 qu'est-ce qui se passe. Là, je regarde l'agent,
2 c'est la dernière fois que j'ai vu l'agent quand
3 j'étais rendu à Québec.

4 La peur, la peur - j'étais bien dans la bière
5 avant; j'étais bien dans ma drogue. Je pensais que
6 j'allais pouvoir effacer ces choses-là. Je pensais
7 que j'allais pouvoir effacer.

8 J'étais avec ma femme. J'ai bu un peu, j'ai bu
9 - j'ai pris de quoi pour oublier ça; tellement la
10 peur me - m'a hanté en dedans, tout mon corps, toute
11 ma tête, mon cœur, mon âme.

12 J'avais peur de retourner en dedans; pour
13 pouvoir dire ces choses-là comme je vous le dis, je
14 vous partage ce matin. J'ai toujours dit à ma
15 sœur : on va laisser faire de ne pas y aller en
16 cour avec ça.

17 La peur de retourner en dedans, ce que je vais
18 vivre avec eux autres quand je vais retourner en
19 dedans. Je voulais l'effacer de toute mon âme; de
20 ne plus revivre ces choses-là, le plus que j'ai pu;
21 plus que j'ai pu.

22 Non, on ne va pas amener en cour, j'ai dit,
23 cette affaire-là. On va laisser faire; on va
24 laisser Dieu arranger ça, j'ai dit. La peur que je
25 retourne en prison, mes sœurs, mon frère; de se

1 faire abuser par les agents là-bas.

2 Mais c'est pas tous les Innus, les Autochtones
3 qui se font écouter en détention. Moi, je l'ai vécu
4 pendant dix ans de temps, à peu près, en tout et
5 partout.

6 Mais, excuse-moi, pardonne-moi si je parle de
7 même; mais un Blanc qui va se couper juste un peu
8 ici, il va se faire écouter, il va se faire amener à
9 l'hôpital tout de suite; même pas quinze (15)
10 minutes, vingt (20) minutes ça va durer; il va
11 rentrer deux agents. J'ai été témoin de cela,
12 témoin.

13 Mais, quelqu'un qui va être pris du cœur, je ne
14 sais pas; non, ils n'écoutent pas, ils n'écoutent
15 pas. J'ai de la peine, beaucoup. Encore
16 aujourd'hui, tellement j'ai effacé les choses, les
17 témoignages des autres détenus qu'ils m'ont envoyés
18 par la fenêtre. Ils m'ont envoyé des petites
19 lettres, genre - dans une petite feuille; que mon
20 père avait demandé toujours d'aller à l'hôpital.

21 Mais un jour, qu'est-ce qu'ils ont dit, quand
22 ils l'ont dans la cuisine, dans leur bureau.
23 Comment ils ont pu lui parler, genre. Je pense que
24 quelqu'un qui est pris du cœur, partout dans les
25 établissements, où est-ce qu'on vit, où est-ce qu'il

1 y a une vie humaine, je pense que, il faut lire des
2 fois des pamphlets; avoir des cours de secourisme.

3 Je pense qu'avant de rentrer un agent dans un
4 établissement de détention, il aurait pu apprendre
5 ces choses-là.

6 Moi, je ne suis pas éduqué; j'ai fini mon
7 secondaire I - mon - ma scolarité. Je sais lire
8 encore aujourd'hui. Je le savais bien avant que -
9 qu'une crise de cœur, soit que tu as mal au foie
10 (langue montagnaise), épaule, thorax ou bien dans le
11 dos en arrière - avant d'avoir une crise cardiaque.

12 Je pense que les agents sont assez scolarisés
13 pour comprendre ces choses-là, il me semble. Puis,
14 j'aimerais ça que mes sœurs, on en parle encore
15 aujourd'hui. Parce que le deuil reste toujours puis
16 c'est présent. Tellement de choses se sont passées
17 que j'ai oublié des choses un peu, genre. J'ai
18 oublié les heures, les minutes, les jours. Mes
19 pensées se sont enfuies, tellement la peur me
20 grondait.

21 Maintenant, aujourd'hui, je n'ai pas peur d'eux
22 autres. Je n'ai pas peur de ce qui m'arrive
23 aujourd'hui. Je ne bois pas, je ne consomme pas.
24 Tout le monde - maintenant, je regarde ça bien.

25 Mais, la peur de se faire (inaudible). J'ai

1 arrêté de boire, j'ai arrêté de consommer. Puis,
2 tellement que j'avais peur de retourner en prison;
3 que j'ai trouvé une excuse comme de quoi j'allais
4 rester en dedans chez nous; de ne plus aller dehors;
5 de ne plus marcher dans les rues.

6 J'ai trouvé le moyen de me - de faire la
7 cuisine chez nous; de faire la vaisselle. J'ai
8 trouvé une excuse à ma femme que, elle, elle voulait
9 étudier; que moi, j'allais éduquer mes enfants
10 pendant que je vais étudier ou travailler.

11 Tellement la peur me grondait en dedans, je
12 voulais me barrer chez nous; de ne plus être dans le
13 chemin, dans le trottoir, ne plus marcher là.

14 J'ai peur des amendes; j'ai peur qu'il m'arrête
15 juste pour ça. Maintenant, je ne bois plus, je ne
16 consomme plus - six ans, sept ans à peu près,
17 mettons. Mais, j'ai trouvé le moyen de me barrer
18 chez nous encore. Je ne veux pas aller mourir en
19 dedans. Je ne veux plus - je ne veux plus aller en
20 dedans.

21 Ce n'est plus ma vie là. C'est ça comme
22 (inaudible), la peur d'eux autres. Je sais, en
23 dedans, c'est tout eux autres qui décident; quoi
24 écrire; quoi faire; quoi - c'est tout eux autres qui
25 décident de A à Z. Ce n'est plus nous là - ce n'est

1 plus nous.

2 Puis, je vais laisser parler un peu mes sœurs.
3 Mais, j'aimerais avoir votre propre aide à vous
4 autres à chacun ici, vous m'écoutez - qu'on voudrait
5 avoir des réponses nettes, claires.

6 Je voudrais les amener en cour maintenant;
7 tellement que je veux avoir des réponses.
8 Aujourd'hui, ma sœur, Anne-France, elle ne sait pas
9 quoi dire. Tout ce qu'elle dit, elle a entendu.
10 Mais, ce qu'elle vit, reste en dedans, ça va la
11 hanter toute sa vie.

12 Marie-Agatha, c'est pareil; tout ce qu'elle a
13 entendu, c'est ça qu'elle va dire. Mais, ce qu'elle
14 ressent, ça va encore la hanter, vous savez.

15 Aujourd'hui, la honte nous grogne encore en
16 dedans de nous autres, je le sens quand je les
17 regarde. Pourquoi la honte? Parce que ce n'est pas
18 une très belle mort. Je ne sais pas comment on dit
19 ça? Ce n'est pas une trop belle mortalité pour mon
20 père qu'il aille mourir dans une prison; que
21 personne l'a écouté.

22 J'aimerais avoir de l'aide; avoir des réponses;
23 aller rencontrer les personnes - ce qu'on a vécu.
24 Si vous voulez, le plus haut tribunal qui peut
25 exister ici au Canada; de ne plus jamais revivre ces

1 choses-là par aucune des communautés autochtones.

2 Maintenant, je suis prêt - on est prêt à aller
3 plus loin, moi puis mes sœurs, mon frère. Merci de
4 m'écouter, Monsieur le Commissaire, Madame,
5 Mesdames, Messieurs. Merci. J'aimerais ça sortir
6 un peu.

7 **M^e MARIE-JOSÉE BARRY-GOSSELIN :**

8 Je vais suggérer, Monsieur le Commissaire une pause
9 à ce stade-ci.

10 **LE COMMISSAIRE :**

11 Une suspension? Oui.

12 **M^e MARIE-JOSÉE BARRY-GOSSELIN :**

13 S.V.P., merci.

14 **LE COMMISSAIRE :**

15 Oui, on va prendre une pause.

16 SUSPENSION

17 -----

18 REPRISE

19 **LA GREFFIÈRE :**

20 La Commission reprend.

21 **LE COMMISSAIRE :**

22 Oui.

23 **M^e ANNE-MARIE GAUTHIER :**

24 Bonjour. Moi, je suis Anne-Marie Gauthier, je suis
25 avocate. Puis, en fait, je représente le Conseil de

1 bande de Uashat-Mak-Mani-Utenam aussi la Nation
2 Naskapi de Kawawachikamach puis le Regroupement
3 Mamit Unnaut.

4 Dans le fond, ils nous ont mandatés pour - on
5 assiste aux travaux de la Commission puis on fait
6 des interventions, s'il y a lieu.

7 Mais, bienvenue.

8 **M. CARL MICHEL :**

9 Bonjour.

10 **LE COMMISSAIRE :**

11 Alors, ça va? Alors, on reprend. Alors, maître
12 Barry-Gosselin?

13 **M^e MARIE-JOSÉE BARRY-GOSSELIN :**

14 Oui.

15 **LE COMMISSAIRE :**

16 Je vous laisse la parole.

17 **M^e MARIE-JOSÉE BARRY-GOSSELIN :**

18 Certainement. Je comprends de votre témoignage que
19 lorsque vous avez eu des discussions avec les
20 policiers, tant que dans le cas de Mélanie que dans
21 le cas d'Anne-France. Vous n'avez pas eu beaucoup
22 d'information de la part des policiers sur ce qui
23 s'est pas passé, en lien avec le décès de votre
24 père?

25 Est-ce que vous avez d'autres informations; par

1 exemple, des gens de la détention là, le ministère
2 de la Sécurité publique en lien avec les
3 circonstances; qu'est-ce qui s'est passé le deux
4 décembre en lien avec le décès de votre père?

5 **Mme ANNE-FRANCE PINETTE :**

6 Moi, mon micro - O.K., oui. Oui, non, nous n'avons
7 pas reçu aucun appel de la détention ni des
8 policiers (inaudible) la Sécurité publique de
9 Uashat-Mak-Mani-Utenam, quand je leur ai parlé; ils
10 ne m'ont pas donné trop détails. Ils m'ont lancé ça
11 de même au téléphone, comme de quoi - ah, O.K., on a
12 appelé ta sœur; on est allé voir ta sœur puis on dit
13 que ton père est décédé.

14 Mais moi, ils m'ont fait comme réponse : ah
15 bien, je pense que ton père s'est suicidé en
16 détention. Mais, c'est parce que là, il dit : on a
17 deux cas en même temps, ton père puis celui de - un
18 cas à la réserve, là.

19 Donc, j'ai dit : il s'est-tu suicidé ou s'est
20 - il a eu une crise de cœur? Bien, c'est ça, je
21 n'arrive pas à démêler les deux cas, il me dit.
22 Mais, je pense que ton père, il s'est suicidé.
23 C'est ce que j'ai eu comme réponse des policiers.
24 Parce qu'ils n'avaient pas le temps pour me
25 répondre.

1 Alors, j'ai raccroché - ils m'ont raccroché au
2 téléphone parce que les policiers n'avaient pas le
3 temps de répondre aux questions; encore bien moins
4 le Centre de détention de Baie-Comeau.

5 J'ai - on n'a jamais eu de nouvelles d'eux
6 autres. On n'a même pas eu un petit bouquet de
7 fleurs, « mes sympathies ». Il n'y a personne qui a
8 essayé de nous tenter de rejoindre pour nous
9 expliquer le comment, le pourquoi, depuis quand,
10 puis rien du tout; aucun, aucun, même pas sa - la
11 détention, la S.Q., les ambulanciers.

12 Moi, les seules - la seule affaire que j'ai
13 eue, peut-être, quelques mois après, j'ai fait une
14 demande là-bas, le coroner; le papier du coroner.
15 Je l'ai ouvert, mais je l'ai refermé.

16 Je ne l'ai pas lu, à cause que j'étais toute
17 seule, mais j'ai tout remis ça dans l'enveloppe. Je
18 ne l'ai jamais ouvert, je ne l'ai jamais lu. Je
19 l'ai lu juste la première fois lundi matin en
20 présence de mon frère puis de ma sœur puis de ma
21 fille.

22 J'ai resté bête, tu sais. Il n'avait pas aucun
23 - je ne comprends pas le pourquoi; ça aurait été la
24 moindre des choses au Centre de détention qu'ils
25 nous auraient appelé, « mes sympathies » ou bien, je

1 ne sais pas; ils auraient pu envoyer des fleurs
2 pendant que le cercueil était chez nous.

3 Les policiers, ils étaient bien mêlés dans leur
4 dossier. Mais moi, ils m'ont dit : il s'est
5 suicidé. Mais, mon père n'était pas suicidaire.
6 Puis, il allait bien, il avait juste mal à l'estomac
7 comme qu'il m'avait dit, tu sais, je ne comprenais
8 plus rien. Je n'arrivais plus à suivre.

9 Puis, quand je suis arrivée chez nous. Là,
10 Mélanie - ma sœur Mélanie m'a dit : non, non, papa
11 est décédé d'une crise cardiaque. Mais j'ai dit :
12 comment ça? Moi, je me suis fait répondre que peut-
13 être s'était suicidé; peut-être qu'il a eu une crise
14 cardiaque.

15 C'est la chose que - on n'a pas eu aucune,
16 aucune nouvelle de n'importe qui là, tu sais, qui
17 aurait pu nous donner plus de réponses que ça; nous
18 expliquer. Ils sont - on était laissé à nous autres
19 même, tu sais, sur le - sur le coup, tu ne te poses
20 pas de questions.

21 Tu n'as pas le temps; tu as de la peine puis
22 t'es en choc puis - comment veut-tu aller chercher
23 les réponses qui te manquent? Quand t'es sur le
24 choc, tu sais, tu ne penses pas à ça, d'appeler au
25 Centre de détention puis ci, puis ça. Puis, c'est à

1 peu près ça.

2 **M^e MARIE-JOSÉE BARRY-GOSSELIN :**

3 Et, puisque vous n'avez pas eu d'information ni de
4 la part de la détention ni vraiment de la part de la
5 police; toute l'information que vous avez eue avec -
6 en lien avec le décès de votre père; dans le fond,
7 je comprends que vous - c'est des - des détenus qui
8 étaient avec lui au moment des événements qui, au
9 fil du temps, dans les semaines; dans les mois, même
10 dans les années suivantes, vous donnaient des
11 petites brides d'informations. Votre information,
12 vous la teniez de là, dans le fond?

13 **Mme ANNE-FRANCE PINETTE :**

14 Oui. Moi, je ne sais pas. Moi, je ne me rappelle
15 pas - sûrement, c'était dans - très récent. J'ai -
16 quand j'ai ouvert l'enveloppe que le coroner - je ne
17 me rappelle même pas d'avoir écrit cette lettre-là.
18 Mais, il y a une date; il y a un détenu qui m'a -
19 qui m'a - qui m'a dit d'écrire si, si, si. Je ne me
20 rappelle même pas. Je l'ai lu le lundi matin.
21 Mais, je ne me rappelle pas c'est quoi exactement.

22 Il m'a donné son numéro de détenu - son numéro
23 de prison, là, je ne sais pas trop puis sa date de
24 naissance puis j'ai fait une lettre que lui m'avait
25 dit qu'est-ce qui s'est passé; même là, je l'ai lue

1 avant-hier. Je ne me rappelle même pas c'est quoi
2 qui est écrit.

3 Puis, à l'inverse - à l'endos, j'avais marqué
4 cinq codétenus qui étaient dans le même secteur que
5 mon père. Il avait un certain Jocelyn Pinette; lui,
6 je ne l'avais pas eu sa date de naissance parce
7 qu'il était dans un autre - je pense qu'il faisait
8 des haltères ou je ne sais pas trop quoi, là.

9 Puis les quatre autres, ils m'ont donné leur
10 nom; leur prénom et leur nom de famille puis leur
11 date de naissance au cas où qu'on irait en cour avec
12 ça.

13 Ils auraient été prêts à témoigner pour le
14 dossier que Joseph-Paul Pinette, notre défunt père.
15 Puis, en tout cas, c'est ça; moi, j'ai signé en bas
16 (inaudible) avec son numéro de détenu; mais je n'ai
17 pas - je n'ai pas - je n'avais même pas inscrit son
18 numéro - son nom de famille. Mais ça, c'est quelle
19 date, je ne m'en rappelle plus non plus.

20 Tu sais, c'est tout des - j'en ai un aussi qui
21 était encore en réserve présentement. Lui, il était
22 venu me voir puis il m'avait dit : Vous devriez
23 aller en cour pour ça. Parce que moi, je l'ai vu
24 ton père souffert (sic).

25 Mais, mon père, il m'avait dit que : non, non,

1 non, il dit, crois-le pas. Moi, je l'ai vu ton
2 père, il dit : il a souffert beaucoup; quelques
3 jours, pas une journée-là, quelques jours, je parle,
4 il dit. Tu devrais aller en cour pour ça. Moi, je
5 suis prêt à t'aider pour aller témoigner.

6 Ça fait que moi, c'est tous des silences; deux
7 semaines, trois semaines, peut-être après
8 l'enterrement puis quelques mois plus tard, un an
9 plus tard, tu sais. Mais, je n'ai jamais osé non
10 plus tomber dans les détails, tu sais, déjà là,
11 c'est un choc que ton - t'as perdu ton père. Parce
12 que huit mois avant, on avait perdu notre mère.
13 Huit mois après, on perd notre père; dans la même
14 année, deux mille sept (2007).

15 Alors, c'est quelque chose là, tu sais, tu ne
16 cherches pas - tu ne cherches pas à aller plus
17 profond parce que tu n'as même pas fait le deuil de
18 ta mère. Puis, en plus de ça, il faudrait que je
19 fasse le deuil de mon père. Moi, je trouvais que ça
20 n'avait pas de sens. Mais, je n'ai pas osé non plus
21 d'aller chercher plus loin les questions, les
22 réponses. Je me disais que - moi, en autant - je me
23 dis que, tu sais, bien, regarde, il est décédé. Je
24 ne peux pas le faire revenir, tu sais. Mais c'est
25 sûr, j'ai perdu gros. Mais ce que j'aurais aimé

1 c'est, dans le meilleur des mondes, ce que j'aurais
2 aimé c'est - que ça aurait arrivé, bien, première
3 journée, c'est correct; deuxième jour, peut-être;
4 ils auraient pu l'envoyer à l'infirmerie, le
5 *checker*.

6 Parce que, s'il avait mal au cœur hier;
7 aujourd'hui puis demain, qu'il est mort. Ils
8 auraient vu qu'il était cardiaque. Parce que je
9 pense dans - quand on nous a dit qu'il est décédé,
10 il avait déjà pogné deux crises de cœur auparavant.
11 Mais, il n'a jamais été à l'hôpital. Ils n'ont
12 jamais diagnostiqué mon père cardiaque, tu sais, si
13 peut-être ils l'auraient (sic) envoyé à l'hôpital,
14 on aurait pu sauver un cardiaque. Tu sais, c'est -
15 j'ai lu aussi dans le dossier du coroner. Il y a
16 un, un - comment il s'appelle? Un gardien de
17 sécurité qui a suivi ce cours-là pour les massages
18 cardiaques au - qui était - qui comment ça marchait.
19 Même moi, je ne le savais même pas qu'il avait une
20 machine exprès pour les crises de cœur. Mais, le
21 monsieur en question, il n'était pas disponible. Il
22 était disponible à quatre heures moins quart (3h45).
23 Ils l'ont appelé à une heure (1h00) - une heure
24 et dix (1h10), si je me rappelle bien. Mais. Il
25 était disponible à quatre heures moins quart. Mais

1 regarde, s'il aurait (sic) été là, en service vingt-
2 quatre sur vingt-quatre (24h/24h); si c'était le
3 seul dans tout le Centre de détention qui était
4 capable de faire ça, il était supposé d'être là
5 vingt-quatre heures sur vingt-quatre (24h/24h), sur
6 appel. Puis, il aurait pu sauver mon père.
7 Aujourd'hui, si ce monsieur-là, il aurait été
8 disponible vingt-quatre heures sur vingt-quatre
9 (24h/24h), il aurait sauvé mon père.

10 Mon père, il serait encore dans ce monde *icitte*
11 à nous chérir, à nous embrasser, à jouer avec nous
12 autres, ses petits-enfants, même ses arrière-petits-
13 enfants, il aurait pu les voir grandir parce que mon
14 père, c'était un bonhomme joyeux puis qui jouait
15 avec nous autres puis il nous faisait rire, tu sais,
16 ça, ça aurait été dans le meilleur des mondes, tu
17 sais, qu'il soit disponible tout le temps.

18 Puis, s'il n'aurait pas dix papiers à signer
19 pour sortir un seul détenu de prison pour l'amener à
20 l'urgence. Puis, je me dis que - ça - pourquoi pas
21 le traiter comme en tant qu'être humain normal. Si
22 moi, je suis malade, je ne demanderai pas la
23 permission à ma fille : Je peux-tu aller à
24 l'hôpital? Je vais *caller* une ambulance, si je me
25 sens trop faible. Je vais appeler l'ambulance;

1 l'ambulance va être là dans les quinze minutes
2 (15 min) maximum, tu sais, pourquoi ça ne pourrait
3 pas marcher de même en prison? Tu sais, c'est bien
4 beau - première des choses, c'est un être humain
5 comme toi puis moi. Tu sais, si ça marcherait (sic)
6 de même en détention, on sauverait-tu des vies tu
7 penses? Au lieu de passer notre temps à - une heure
8 et demie (1h30) de temps à remplir des papiers puis
9 à faire des téléphones pour faire rentrer ce
10 monsieur-là, ce monsieur-là, ce monsieur-là? Avant
11 d'appeler quarante-cinq (45) personnes pour *pogner*
12 quelqu'un qui est disponible, tu sais, ça n'en
13 prenait trois autres, cinq autres - les agents pour
14 amener monsieur Paul Pinette à l'hôpital. Bien, je
15 trouve que - regarde, il y a des limites là. S'il
16 n'aurait pas eu tant de paperasse à faire, mon père
17 serait encore ici avec nous, c'est ça.

18 **M^e MARIE-JOSÉE BARRY-GOSSELIN :**

19 Le rapport du coroner, Anne-France, quand tu l'as
20 reçu, tu l'as reçu - est-ce qu'il y a quelqu'un du
21 coroner t'as appelé pour te l'expliquer? Est-ce que
22 tu as parlé avec quelqu'un pour le regarder ou tu
23 l'as simplement reçu par la poste?

24 **Mme ANNE-FRANCE PINETTE :**

25 Je l'ai demandé, je l'ai reçu par la poste. Je

1 l'ai ouvert. Quand j'ai vu que c'était marqué
2 « Coroner » puis j'ai vu le nom à mon père, j'ai
3 refermé tout ça, je n'avais pas le courage. Je me
4 suis dit : Regarde, non - moi, je ne veux pas
5 revivre ça puis, je ne veux pas. Je ne l'ai jamais
6 lu, j'ai juste vu « Coroner, Joseph-Paul Pinette ».
7 Je l'ai remis dans l'enveloppe, tu sais, il était
8 dans mon sac à bagages que je traîne avec mes tapons
9 de papiers - que quand mon frère Carl, lundi matin
10 m'a parlé : As-tu des papiers comme de quoi que
11 papa...? Bien, j'ai dit : Oui, j'ai des papiers de
12 coroner. Mais, je dis : je sais, je les ai, mais
13 je ne sais pas où, il faudrait que je fouille.
14 Mais, aussitôt que j'ai raccroché; j'ai - je suis
15 allée le chercher. J'ai remonté en haut, j'ai dit à
16 ma fille : je les ai trouvés. Je vais appeler
17 Carl. Donc, quand j'ai appelé mon frère; j'ai
18 appelé ma sœur Mélanie. J'ai dit : Venez-vous-en,
19 j'ai dit : J'ai trouvé les papiers du coroner.
20 Moi, je n'avais pas le courage de les lire
21 toute seule, mais j'ai commencé un - les deux, trois
22 paragraphes, mais je me suis mis à pleurer. Donc,
23 je n'étais pas capable d'encaisser - d'encaisser le
24 coup, mettons, là. J'ai refermé tout ça, j'ai
25 attendu qu'ils viennent. Quand ils sont revenus,

1 j'ai lu jusqu'à la deuxième page; le plus qui m'a
2 fait mal c'est - ils l'ont retrouvé sur son lit,
3 c'est deux étages superposés. Il a dormi sur le
4 superposé en haut. Puis, ils l'ont retrouvé mort;
5 son bras était tendu de même, là; dans le vide, là.
6 O.K., O.K., bien c'est ça. Moi, c'est ça qui m'a le
7 plus frappé, tu sais, quand ils ont trouvé mon père
8 décédé tout seul dans sa cellule puis c'est le
9 codétenu qui l'a trouvé mort, tu sais, c'est
10 malheureux. Oui, c'est ça, c'est à peu près ça.
11 J'aurais aimé avoir des réponses plus clairement
12 puis ça aurait été la moindre des choses; le
13 directeur de détention de nous appeler, nous dire :
14 « mes sympathies », tu sais, ça s'est passé comme ça
15 puis - non, on n'a jamais eu de visite. On n'a
16 jamais eu de rien du tout là, tu sais, oui.

17 **M^e MARIE-JOSÉE BARRY-GOSSELIN :**

18 Merci. Marie-Agathe, toi, est-ce que t'aimerais
19 mentionner au Commissaire qu'est-ce que tu aurais
20 voulu qui soit différent en lien avec ce que ta
21 famille - ou les questions qui demeurent ou comment
22 tu te sens maintenant?

23 **Mme MARIE-AGATHA ANDREW :**

24 Bien, j'aimerais ça, genre - là, la détention, ils
25 étaient quand même responsables de mon père là;

1 c'était - ils auraient pu faire une évaluation avant
2 qu'il rentre en prison - faire une évaluation de
3 santé, au moins, tu sais. S'il aurait été, peut-
4 être diabétique, cardiaque, des affaires de même,
5 mais, c'est leur responsabilité ça de faire ça, tu
6 sais, ils sont responsables des détenus. Puis, tu
7 sais, c'est - mais, je ne sais pas - ils étaient
8 quand même responsables de mon père, tu sais. Ils
9 se font eux autres pour faire garder les détenus
10 puis ils ne font pas leur job quasiment là, tu sais.
11 Puis aussi, l'hôpital, il aurait pu appeler aussi,
12 genre; montrer à mon frère; bon, il aurait pu
13 identifier mon père. Bien non, c'est un agent de
14 sécurité qui l'a identifié. Il y a quelque chose
15 qui marche pas, là. Puis, il me semble que tu ne
16 donnes pas quelque chose - du Maalox à quelqu'un
17 quand il souffre, tu sais, c'est comme des Tylenol.
18 Tu as mal à la tête, tu prends des Tylenol. Tu as
19 mal à l'estomac -, mais quand tu fais un infarctus,
20 ce n'est pas ça qu'il faut là. Puis là, je me pose
21 la question : Il aurait-tu survécu aujourd'hui mon
22 père? Tu sais, s'il y aurait (sic) eu un médecin
23 sur place, tu sais, peut-être il aurait pu détecter
24 qu'il était cardiaque. Je ne sais même pas s'il
25 était cardiaque. Tu sais, il avait été consulté en

1 l'an deux mille (2000). Mais, le médecin qui a
2 marqué en deux mille (2000), il n'a pas dit dans le
3 rapport qu'il était cardiaque. Puis eux autres, ils
4 disent : Il était cardiaque. Même nous autres, on
5 ne le savait pas qu'il était cardiaque là, tu sais,
6 ils sont-tu cardiaques eux autres aussi? Mais
7 c'était leur responsabilité de la détention
8 pareille. Il était sous leur responsabilité
9 pareille. Puis - puis, au moins, donner les
10 informations, tu sais, je ne sais pas. Bien,
11 c'était plus la responsabilité de la détention pour
12 qu'ils amènent mon père à l'hôpital. Puis je suis
13 sûre, là, il aurait eu soixante et deux (62) là -
14 soixante-trois (63) au mois de septembre, tu sais,
15 soixante-trois (63) ans; puis, je ne pense pas - il
16 aurait vécu pareil. S'ils l'auraient amené avant,
17 (langue montagnaise). Tu sais, c'était quand même
18 un bonhomme qui bougeait tout le temps. Il était
19 tout le temps en bicyclette, tu sais, c'était quelqu'un
20 en forme. Je suis sûre (langue montagnaise).

21 **M^e MARIE-JOSÉE BARRY-GOSSELIN :**

22 Merci, Marie-Agathe. Mélanie, est-ce que - est-ce
23 que toi, tu voudrais dire qu'est-ce que tu voudrais
24 qui soit différent pour l'avenir; les
25 recommandations?

1 **Mme MÉLANIE PINETTE :**

2 Je trouve ça très dur encore. C'est comme mes sœurs
3 disent : il était sous la responsabilité du Centre
4 de détention. J'en veux beaucoup - j'en veux
5 beaucoup au chef d'unité. Tout ce que mon frère, il
6 a dit. Je n'ai même pas pu l'écouter jusqu'à la fin
7 tellement ça me fait mal.

8 Peu importe qu'il soit noir, blanc ou un Innu,
9 qu'on l'écoute; quand il est malade, au moins qu'on
10 l'écoute. Je veux qu'il y ait beaucoup d'écoute
11 dans les centres de détention.

12 Ça me fait tellement mal. Toutes les blessures
13 qui ont rouvert à matin. Nous, on a tout fermé nos
14 portes après - après les funéraires tout ça. On
15 s'est tout éparpillé d'un bord puis de l'autre.

16 Puis, ce matin, on rouvre toutes nos blessures
17 puis on dirait que je revis en arrière - je reviens
18 en arrière puis c'est terrible comme je me sens en
19 dedans.

20 C'est comme mes sœurs disent : on aurait aimé
21 ça, nous autres aussi, avoir un appel ou bien, tu
22 sais, des fleurs ou - au cercueil de mon père.

23 J'avais un père qui riait beaucoup, qui aimait
24 ça rire. En espérant juste que ça va changer à
25 l'avenir. Tout ce que je veux ça serait ça;

1 d'écouter l'être humain; de l'écouter quand il est
2 malade.

3 C'est comme ma sœur Anne dit : quand on a lu
4 le bout où est-ce que mon père était allongé avec
5 son bras - ça fait tellement mal. J'aurais
6 tellement voulu qu'on l'écoute puis qu'on lui dise :
7 Oui, on va t'amener à l'hôpital.

8 Puis, il serait encore en vie aujourd'hui. Il
9 n'aurait pas été si vieux que ça là. Je vous
10 remercie beaucoup.

11 **M^e MARIE-JOSÉE BARRY-GOSSELIN :**

12 Merci, Mélanie. Carl, est-ce que tu aimerais ça
13 compléter ce que tes sœurs ont dit en disant ce que
14 toi, tu aurais voulu - ce que tu souhaites pour
15 l'avenir?

16 **M. CARL MICHEL :**

17 Ça ne sera jamais complété, Madame. C'est toute la
18 vie, ça, Madame, ça va rester - toute la vie.
19 J'aimerais vous nommer son nom, s'il vous plaît?
20 Excuse.

21 **LE COMMISSAIRE :**

22 Mon nom à moi?

23 **M. CARL MICHEL :**

24 Oui.

25 **LE COMMISSAIRE :**

1 Ah, c'est Jacques, Jacques Viens.

2 **M. CARL MICHEL :**

3 Jacques.

4 **LE COMMISSAIRE :**

5 Viens.

6 **M. CARL MICHEL :**

7 Votre nom, excuse?

8 **M^e MARIE-JOSÉE BARRY-GOSSELIN :**

9 C'est Marie-Josée Barry.

10 **LE COMMISSAIRE :**

11 Marjorie?

12 **LA GREFFIÈRE :**

13 Marjorie Audet.

14 **Mme ANNE-MARIE LEDUC :**

15 Anne-Marie Leduc.

16 **M^e MAXIME LAGANIÈRE :**

17 Maxime.

18 **M^e DENISE ROBILLARD :**

19 Denise Robillard.

20 **M^e MARIE-PAULE BOUCHER :**

21 Marie-Paule Boucher.

22 **Mme CHRISTINE DESROCHERS :**

23 Christine Desrochers.

24 **M^e ANNE-MARIE GAUTHIER :**

25 Anne-Marie Gauthier.

1 **M. CARL MICHEL :**

2 Merci - merci de nous écouter ici présentement. Je
3 vous remercie beaucoup. J'ai beaucoup de misère on
4 dirait à parler de ça encore. Tellement je voulais
5 l'effacer, c'est - la peur puis tout ça; la honte
6 puis.

7 Le décès de mon père me touche vraiment
8 beaucoup, encore aujourd'hui. Pendant que j'ai fait
9 du temps; quand j'étais en prison - plusieurs fois
10 j'ai rentré en dedans; plusieurs fois j'ai ressorti,
11 plusieurs fois j'ai rentré - sorti, rentrait,
12 ressorti, rentrait, ressorti.

13 J'ai eu plusieurs mortalités pendant que
14 j'étais en dedans des fois; chaque temps quasiment
15 j'ai fait. J'ai perdu mon oncle; pour moi, c'était
16 comme un frère.

17 J'aurais aimé ça qu'il soit là eux autres pour
18 m'écouter maintenant parce qu'eux autres étaient
19 vraiment proches de moi. Mon autre oncle, j'étais
20 en dedans aussi. Mon cousin, il a eu un accident;
21 j'étais encore en dedans.

22 Mon grand-père qui m'a élevé. J'ai été habité
23 genre dans deux maisons, genre. Étant jeune,
24 j'étais chez mon grand-père parce qu'il avait
25 beaucoup de - il s'est passé plusieurs affaires chez

1 nous.

2 Anne-France aussi - Anne-France aussi était
3 avec moi. J'ai perdu plusieurs des membres de ma
4 famille pendant que j'ai fait des sentences - des
5 sentences en prison - en détention.

6 Mais, ce que j'aurais aimé le plus au monde,
7 c'est de rester - voir tout au complet la cérémonie
8 de mon père. Ils m'ont donné, je pense, une heure
9 et demie (1h30), deux heures (2h00); juste pour voir
10 le cercueil.

11 J'aurais aimé ça être là; voir au complet. Ils
12 m'ont menotté quand j'ai été le voir; j'ai fait la
13 demande. Je n'ai pas vraiment trouvé ça beau.
14 Excusez-moi.

15 J'aurais aimé ça être là à la fin - jusqu'à la
16 fin. Ils ne m'ont pas donné cette chance-là, parce
17 qu'ils avaient peur que je parle à ma famille;
18 sortir ça, tout ce que je sais, tu sais, ils avaient
19 peur.

20 Je ne pouvais à peine parler à mes sœurs.
21 C'était un livre que j'avais fermé. Je ne pensais
22 jamais que j'allais rouvrir ce livre-là, jamais,
23 jamais.

24 Je me demandais parfois quand est-ce qu'on va
25 s'asseoir ensemble moi puis mes sœurs, mon frère,

1 prendre cette journée-là pour mon père. Mais je
2 l'ai effacé tout de suite encore - tout de suite.
3 Tellement, de peur que - qu'il arrive de quoi avec
4 mes sœurs, mon frère, qui rentrent en prison; si on
5 fait de quoi avec ça.

6 Ce n'est pas nous autres qui mènent dans
7 l'établissement de détention, ce n'est pas nous
8 autres qui mènent les policiers; ce n'est pas nous
9 autres qui mènent dans les hôpitaux; ce n'est pas
10 nous autres qui mènent, ça ne sera jamais nous
11 autres.

12 Qui dit que ça va changer ces choses-là? Le
13 (inaudible) autochtone. Qui? Je le sais pas. Une
14 fois en dedans, t'es - ce n'est plus toi. Une fois
15 rentré à l'hôpital, ce n'est plus toi. Une fois
16 rentré au poste de police, ce n'est plus toi.

17 Mais, quel que ce soit l'édifice ou
18 l'établissement, ce n'est plus toi. C'est tout eux
19 qui gèrent ça. C'est tout eux qui décident ça.
20 C'est tout eux qui prennent les décisions; même la
21 personne qui est assise juste devant moi, ce n'est
22 même pas lui, c'est son travail.

23 C'est avec ça qu'ils vont y aller. Ce qui est
24 écrit, c'est juste une feuille. Ce qui est marqué,
25 c'est juste marqué en noir et blanc; bleu, un stylo.

1 Mais, la personne qui veut vivre ces choses à lui;
2 elle peut vivre parce que c'est marqué. C'est ça
3 qui est ça, c'est marqué.

4 Mon père voulait vivre. Mais, ce qui est
5 marqué est marqué. La cour - dans toutes les cours,
6 les audiences, tout ça, ce n'est plus toi; c'est
7 encore eux - toujours eux; jamais la personne même.

8 Je veux vous remercier aujourd'hui que vous
9 m'écoutez tous chacun de vous autres. Mais ça sera
10 jamais moi parce que c'est marqué; une loi, c'est
11 une loi.

12 J'aimerais ça que la loi des fois change un
13 peu; prendre l'être humain tel qu'il soit; quand il
14 est malade; qu'il a mal aux jambes; à l'intérieur
15 comme l'extérieur. Mais qui va changer ça? Qui?
16 Je me le demande toujours.

17 Tout ce que je peux faire aujourd'hui, c'est de
18 prier; prier, pleurer; prier, pleurer. J'en souffre
19 beaucoup encore aujourd'hui puis je me pose beaucoup
20 de questions, beaucoup, beaucoup.

21 Je regarde ma plume puis je suis bien; je suis
22 bien; je suis bien. Les choses que tu m'as demandé
23 de changer; c'est marqué, n'est-ce pas? Je ne sais
24 pas si ça va changer. C'est parce que c'est marqué.

25 Mais un Autochtone, ce qu'il vit, c'est libre.

1 Les enfants dehors qui jouent, c'est libre. Mais
2 une fois dans les établissements, c'est différent;
3 tout est différent, tout.

4 J'aurais aimé ça dire des changements. Mais
5 les changements, c'est écrit, je vous dis. Je ne
6 peux pas rien faire avec ça parce que c'est écrit.
7 Mon père, j'aurais aimé ça qu'il soit là, vraiment,
8 vraiment, vraiment.

9 Parce qu'aujourd'hui, on n'a pas de père, pas
10 de mère. On est jeunes, on est jeunes; on aurait eu
11 besoin encore de notre père; s'amuser, rire, faire
12 des *jokes*, faire des farces. J'aurais aimé ça
13 encore l'entendre.

14 J'aurais aimé ça m'agenouiller devant lui;
15 comme j'ai fait chez nous des fois quand on était
16 tout seul; m'agenouiller puis mettre ma tête sur ses
17 genoux puis lui dire : je t'aime encore aujourd'hui.
18 J'aurais aimé ça faire ça encore.

19 Il me disait (langue montagnaise). Je t'aime,
20 c'est ça qu'il me disait; je t'aime. J'aurais aimé
21 ça entendre encore ce mot-là aujourd'hui, beaucoup.
22 J'aurais aimé ça l'entendre le dire encore.

23 Je suis allé voir ta sœur. Puis comment
24 qu'elle va? Puis, il me disait : ah, c'est tout le
25 temps pareil, elle. C'est ça qu'il me disait des

1 fois. Ce n'est pas pareil pour toi papa, je dis.

2 Ah, nous sommes tous pareils, il était de même,

3 genre, des questions, quand tu lui posais.

4 J'aimerais ça l'entendre de même encore. Comme
5 dit Marie-Agathe; il était en bonne santé encore.

6 Il faisait beaucoup de vélo. Il marchait beaucoup.

7 J'aurais aimé ça le voir.

8 Je le rencontrais partout; aux galeries,
9 partout où est-ce que je le rencontrais, je lui
10 disais : Papa (langue montagnaise); jamais je ne
11 disais là Paul, c'est papa.

12 J'avais vingt-neuf (29) ans, vingt-huit (28)
13 ans encore. Je lui disais toujours « papa », tu
14 sais, le mot « papa », ç'a resté marqué toujours
15 pour moi.

16 Je l'appelais de même ou bien quand c'était ma
17 mère, « maman », tu sais. Ils aimaient ça entendre
18 ça eux autres. L'écoute, l'écoute, l'écoute; ça me
19 manque beaucoup, beaucoup.

20 Mes enfants, maintenant; il y en a un de dix
21 ans; puis l'autre a huit ans; puis l'autre a cinq
22 ans. Puis ma fille, elle a vingt-six (26) ans puis
23 elle a deux enfants ma fille; un enfant de cinq.

24 Je suis grand-père puis une petite fille de
25 quelques mois. Je suis déjà grand-père. Imagine,

1 ils n'ont plus de grand-père. J'aurais aimé ça
2 qu'il voit mes enfants.

3 Encore, j'en pleure aujourd'hui quand je
4 regarde là-haut; tellement j'aurais aimé ça qu'il
5 voie ses petits-enfants. Il y en a beaucoup de
6 petits-enfants.

7 Marie-Agathe a beaucoup d'enfants; Anne-France,
8 Mélanie, Caroline, Paul Junior, mon petit frère, le
9 bébé de la famille. Il a eu un enfant récemment, il
10 n'y a pas très longtemps. Il a à peine quelques
11 mois son bébé.

12 Maintenant, c'est comme genre, tout seul.
13 J'imagine mon père; comment il a dû souffert (sic)
14 les quelques jours qu'il a eu mal; il s'accroupit,
15 il était à terre, s'allonger, d'aller à la toilette.

16 Il est allé crier aux gardiens plusieurs fois
17 de même dans la journée. Il n'a pas pu dormir,
18 tellement il avait mal. J'imagine tout ça
19 maintenant; toute, toute la scène.

20 Comment il a dû souffert (sic); tellement que
21 son corps n'en pouvait plus; l'âme aussi n'en
22 pouvait plus. L'âme était faible; le corps était
23 faible maintenant. Il était faible; il ne pouvait
24 plus parler à un moment donné. Il ne pouvait plus
25 demander aux gardiens. (Inaudible), bon, monsieur

1 Pinette, va te reposer. Là, tu vas aller te
2 reposer. Tu vas boire de l'eau; quelqu'un qui fait
3 une crise de cœur, il ne peut pas boire beaucoup
4 d'eau. Il prend du Maalox.

5 Il lui a parlé de même; peut-être ça va passer.
6 Dans l'après-midi, il le trouve mort. Combien de
7 temps il a dû endurer cette douleur-là? Combien de
8 temps?

9 Puis encore aujourd'hui, nous autres, la
10 douleur, vous le voyez? Vous le voyez? Ça
11 continue; dix ans, onze (11) ans. Puis, on le
12 pleure encore aujourd'hui tellement ça fait mal en
13 dedans.

14 C'est sûr qu'il a eu de la douleur. L'âme l'a
15 lâché, le cœur l'a lâché, les intestins, le foie,
16 tout, tout; la fatigue - la fatigue l'a emporté. La
17 fatigue de douleur, l'âme.

18 Pourtant, c'était simple; l'envoyer à
19 l'hôpital, c'était simple, simple, simple. Il a
20 souffert; il a souffert; il a souffert. Tellement
21 qu'il a souffert, on en souffre encore aujourd'hui
22 nous autres. On en souffre encore.

23 À matin, je n'ai pas mangé. Ça ne me tente
24 pas. J'étais comme ça quand mon père est décédé.
25 Encore aujourd'hui, je tremble en dedans; j'en

1 tremble pareil comme j'ai - si mon père est décédé;
2 ça me parcourt partout dans le corps.

3 Je vois mes sœurs souffrir beaucoup, beaucoup.
4 Ce n'est pas juste eux autres qui ont mal, c'est la
5 communauté au complet, qui va nous entendre; une
6 famille.

7 Je vais vous demander à chacun de vous que vous
8 vous avez nommé, vos noms, de nous aider et pas
9 juste regarder et s'asseoir; à chacun de vous.
10 J'avais tellement peur de l'amener en cour, j'avais
11 peur; la sécurité de mes sœurs, mes enfants, mes
12 petits-enfants.

13 Maintenant, on aimerait ça amener ça en cour.
14 On aimerait ça. J'en ai déjà parlé puis ils sont
15 prêts. J'aimerais ça qu'on fasse de quoi; une
16 plainte là-dessus.

17 On veut avoir tout au complet, ce qui s'est
18 passé, tout, tout, tout, tout, tout. On veut avoir
19 ça verbal, écrit, tout; entendre, tout. Le deuil
20 est plus dur, trop dur à supporter des fois, le
21 deuil sans avoir de réponses.

22 J'aimerais ça pouvoir leur dire à mes enfants
23 que leur grand-père est décédé en prison.
24 J'aimerais ça que ça sort; j'aimerais ça de pas
25 avoir honte de ça.

1 Je vous remercie de votre écoute. Mais ce
2 qu'on a vécu, c'est quasiment l'enfer. Merci
3 beaucoup de votre écoute - mon partage, de m'avoir
4 écouté.

5 **LE COMMISSAIRE :**

6 Merci d'avoir partagé avec nous. Est-ce que vous
7 avez des questions Maître Barry-Gosselin? Non? Et
8 comme je le fais habituellement. Je vais offrir aux
9 autres procureurs; Maître Gauthier?

10 **M^e ANNE-MARIE GAUTHIER :**

11 Pas de questions, merci.

12 **LE COMMISSAIRE :**

13 Maître Boucher?

14 **M^e MARIE-PAULE BOUCHER :**

15 Je n'aurai pas de questions, Monsieur le
16 Commissaire.

17 **LE COMMISSAIRE :**

18 Oui, vous vouliez ajouter quelque chose? Oui, allez.

19 **M^{me} ANNE-FRANCE PINETTE :**

20 J'aimerais ça peut-être si jamais les lois changent
21 pour les détentions, ainsi de suite; comme mon frère
22 était en détention en même temps que mon père qui
23 est décédé.

24 À l'avenir, dans le meilleur des mondes, bien
25 sûr, si ça change un jour, ça serait bon que,

1 mettons, son père est décédé, il - c'était quand
2 même son garçon. Ça aurait bon que lui aille faire
3 ses derniers adieux aux genoux de - proche de mon
4 père.

5 Si jamais ça se reproduit, tu sais. Lui, il
6 aurait pu faire un bon deuil, tu sais. Il aurait pu
7 lui dire : au revoir, papa, je t'aime beaucoup puis
8 - tu sais, pardon pour tous mes défauts; pardon.
9 Moi, je te pardonne, ainsi de suite.

10 Comme nous l'avons fait avec notre mère,
11 mettons, là, tu sais, si jamais ça change un jour,
12 juste ça. Merci.

13 **LE COMMISSAIRE :**

14 Est-ce qu'il y a autre chose?

15 **M. CARL MICHEL :**

16 Excuse-moi.

17 **LE COMMISSAIRE :**

18 Allez.

19 **M. CARL MICHEL :**

20 La Commission Viens, c'est ça? C'est ici?

21 **LE COMMISSAIRE :**

22 Oui.

23 **M. CARL MICHEL :**

24 J'ai rencontré madame Alexandra Ambroise. Le
25 premier coup que je l'ai rencontrée, elle n'était

1 pas trop à vouloir que je partage parce que je
2 n'étais pas inscrit dans la Commission Viens.

3 **LE COMMISSAIRE :**

4 Ah bon, O.K.

5 **M. CARL MICHEL :**

6 Mais, quand je l'ai vu sur le coup, elle était très
7 contente de me voir. Puis, elle me disait : Carl,
8 il faut que tu partages. Il faut que tu ailles avec
9 tes sœurs. Il faut que tu sois avec eux, tu sais.

10 Mais comment, comment on va procéder ça? Vous
11 me demandez beaucoup là. Parce que je ne suis pas
12 marqué là-dedans, mon nom n'est pas là. Maintenant,
13 je remercie beaucoup Alexandra, beaucoup, beaucoup
14 pour ce qu'elle m'a fait vivre pour ce qu'elle m'a
15 donné la chance de vivre avec mes sœurs aujourd'hui
16 là; faire sortir quasiment tout le méchant. Mais,
17 il en reste encore beaucoup. Mais merci, Alexandra,
18 elle m'a donné la chance.

19 Elle a parlé au procureur; le procureur n'avait
20 pas assez de place, il disait. Il m'a dit qu'il
21 avait juste une place de cinq minutes. Alors, ça
22 fait plus que cinq minutes, je remercie beaucoup le
23 procureur. Merci beaucoup.

24 Oui, maintenant, je vois mes sœurs là. Là, ça
25 va me faire du bien de les voir. Parce que ça va me

1 faire du bien de leur en parler de ça aussi après
2 là. Ça va vraiment me faire du bien puis je veux
3 que ça continue entre nous autres; faire notre
4 propre deuil, comme on dit, en famille.

5 J'aimerais ça continuer avec ça. Merci à la
6 Commission puis ça me fait vraiment du bien d'en
7 avoir parlé. Merci beaucoup.

8 **Mme MÉLANIE PINETTE :**

9 C'est allumé? O.K.

10 **LE COMMISSAIRE :**

11 Oui.

12 **Mme MÉLANIE PINETTE :**

13 Moi aussi, je voulais vous remercier pour toute
14 l'écoute que vous avez chacun de vous; même eux
15 autres qui sont assis en arrière.

16 C'est sûr que vous avez rouvert des grosses
17 blessures. Mais à nous, ça nous fait du bien; ça
18 nous fait du bien de pleurer. Puis comme mon frère
19 a dit : on va sûrement se réunir en famille;
20 mettons, qu'on n'a pas perdu les - des affaires
21 qu'on faisait avec nos parents là.

22 On se réunit souvent en famille, mais on n'a
23 jamais eu le temps de parler des décès de nos
24 parents. Ça va être le temps, je pense qu'on puisse
25 jaser ensemble avec le décès de nos parents.

1 Puis, ça me fait tellement du bien d'avoir
2 parlé ici puis de voir que - bien, la Commission qui
3 veut changer des choses puis en espérant vous allez
4 réussir avec tout ce que nous avons partagé à vous.

5 Je suis très reconnaissante envers la
6 Commission. Merci beaucoup, vous faites du beau
7 travail, merci.

8 **LE COMMISSAIRE :**

9 Est-ce qu'il y a autre chose? Oui?

10 **Mme MARIE-AGATHA ANDREW :**

11 Bien moi, ça va être pareil comme elle là.

12 **LE COMMISSAIRE :**

13 Oui.

14 **Mme MARIE-AGATHA ANDREW :**

15 En gros, là.

16 **LE COMMISSAIRE :**

17 Oui, allez.

18 **Mme ANNE-FRANCE PINETTE :**

19 Moi aussi, je vais vous remercier chacun de vous.

20 Moi, j'aimerais juste dire : je suis désolée pour
21 mon petit frère que je l'ai pas mis au courant. Je
22 ne sais pas si les autres l'ont mis; ma petite sœur
23 aussi, Caroline.

24 J'aurais aimé ça; mais tu sais, c'est trop -
25 c'est trop rapide puis tu revis tout ça. Moi, toute

1 la journée hier, j'ai continué à pleurer jusqu'à
2 tant - six heures et demie (6h30), jusqu'à tant que
3 je me couche.

4 Mais, tu sais, je me suis réveillée à sept
5 heures (7h00) à matin. Puis là, depuis que c'est la
6 fin, je pense beaucoup à ma sœur Caroline, à mon
7 petit frère qui est à Mingan, Paul Junior Pinette;
8 juste spécifier ça, j'avais une pensée pour eux
9 autres puis ça aurait plus réuni, la famille; si on
10 aurait - si on serait (sic) tous là.

11 Juste ça, puis remerciement à tous. En
12 espérant d'avoir des changements peut-être dans dix
13 ans ou peut-être l'année prochaine; pas demain
14 matin, c'est sûr. Merci.

15 **LE COMMISSAIRE :**

16 Alors, je vais vous remercier beaucoup d'avoir voulu
17 partager avec nous une situation qui est triste;
18 triste au point où j'ai de la misère à trouver les
19 mots pour la décrire.

20 C'est horrible, c'est pénible, c'est difficile
21 de voir des circonstances dans lesquelles, il semble
22 que votre père soit décédé alors qu'il appelait à
23 l'aide; que des codétenus appelaient à l'aide aussi
24 et qu'il n'aurait pas eu l'aide qui aurait peut-être
25 pu le sauver.

1 Évidemment, je ne suis pas médecin. Je n'ai
2 pas fait une enquête, mais au moins il aurait eu une
3 chance de survivre, d'être avec vous ici; de voir
4 ses petits-enfants, ses enfants, les arrière-petits-
5 enfants. Parce que vous en avez maintenant.

6 Alors, c'est triste, triste de savoir que Carl
7 Michel était tout près; qu'on ne s'est pas donné la
8 peine de lui donner l'occasion de voir son père;
9 qu'on l'a isolé; qu'on l'a transféré; qu'on l'a
10 éloigné.

11 Triste de voir des circonstances dans
12 lesquelles les enfants ont été informés par des
13 policières de ce qui était arrivé; des réponses que
14 vous avez eues quand vous avez appelé. On ne savait
15 plus si c'était un suicide, une crise cardiaque ou
16 Dieu sait quoi.

17 Triste de penser que vous avez absolument eu
18 aucun support au moment où c'est arrivé. Triste de
19 penser que la famille s'est comme éparpillée; que
20 dans le fond, vous dites aujourd'hui : on rouvre
21 une blessure, c'est évident.

22 Mais, est-ce qu'elle était vraiment fermée?
23 Est-ce que le deuil avait été fait? Ce n'est pas
24 évident, ce n'est pas certain. Alors, comme vous
25 dites : c'est comme une réunion aujourd'hui des

1 sœurs, du frère. Je comprends qu'il y en a deux
2 autres qui n'y sont pas.

3 Mais, à un moment donné, il faut peut-être
4 regrouper tout le monde. Alors, je vous remercie
5 beaucoup, beaucoup. J'espère et vous dites : on
6 espère que ça ne se reproduise plus.

7 Bien, nous aussi, on espère que ça ne se
8 reproduise pas des circonstances comme ça, tu sais,
9 qui est dans les établissements de détention et
10 comme vous le dites : des êtres humains qui soient
11 en détention ou ailleurs, ça demeure des êtres
12 humains qui ont droit aux mêmes soins; aux mêmes
13 attentions; aux mêmes égards.

14 Et on disait : bien, en détention - bien, ils
15 ont la responsabilité des gens qui sont sous leur
16 garde. Alors, s'ils ont besoin de soins, il faut
17 prendre les précautions.

18 Le plus important lorsqu'il y a une urgence
19 dans les soins, ce n'est pas de remplir de la
20 paperasse c'est d'avoir quatre fois plus de monde.
21 C'est de s'assurer que les soins y soient.

22 Moi, je suis certain qu'il y a des gens qui
23 nous entendent et que, des choses comme ça, ça
24 pourrait difficilement se reproduire. Je serais
25 étonné.

1 Je pense que les gens vont comprendre et il n'y
2 a pas seulement les gens; nous ici là, qui nous
3 sommes nommés. Il y a des gens dans la salle, en
4 arrière puis il y a des gens qui écoutent sur le -
5 parce que c'est diffusé.

6 Alors, il y a des gens qui nous écoutent un peu
7 partout. Il y a des gens dans les autorités qui
8 nous écoutent. Soyez assurés qu'au gouvernement, il
9 y a des gens qui écoutent, hein? Puis, il y a des
10 gens qui le savent.

11 D'ailleurs, on a des représentants du Procureur
12 général, des avocats qui se font un devoir de
13 transmettre ce qui se dit ici. Alors, soyez assurés
14 que ce que vous nous avez relaté, ça se rend dans
15 les oreilles des personnes qui doivent l'entendre.

16 Et, j'espère que tout le monde aura entendu.
17 Moi, je vais vous offrir mes sympathies. Je
18 compatis avec vous. Je trouve ça triste. Je suis
19 certain que tous les membres de la Commission
20 partagent le sentiment que j'éprouve.

21 C'est une grande tristesse, difficile de
22 trouver les mots pour le décrire. Mais, nous
23 compatissons beaucoup avec vous. Alors, je vous
24 remercie encore d'être venus et j'espère que pourrez
25 vivre le deuil puis tourner la page à un moment

1 donné.

2 Je comprends que vous dites : ça ne sera pas
3 facile; ce n'est pas - on ne la ferme pas. J'ai
4 entendu. Mais, soyez assurés qu'on ne vous laissera
5 pas tomber. On a des gens qui peuvent vous aider.

6 Il y a des gens à la Commission qui apportent
7 un support et je pense qu'il y a des gens qui - que
8 les dispositions vont être prises aussi par d'autres
9 personnes pour vous apporter un support pour vous
10 aider à passer à travers cette période difficile.

11 Tu sais, aider à fermer la blessure qui a été
12 rouverte ce matin. Alors, merci beaucoup, beaucoup
13 d'avoir partagé avec nous puis soyez assurés qu'il y
14 a des gens qui vous écoutent puis ce que vous aurez
15 dit, ce n'est pas perdu; ce n'est pas une perte de
16 temps; ça aura son utilité et nous, on en tient
17 compte.

18 Évidemment, les pouvoirs qu'on a sont de
19 recommandations, mais je pense que les gens qui
20 rendent les services en détention ou ailleurs n'ont
21 certainement pas le goût de vivre des situations
22 semblables. Alors, je suis persuadé qu'ils vont
23 écouter.

24 Est-ce qu'il y a autre chose, maître Barry-
25 Gosselin?

1 **M^e MARIE-JOSÉE BARRY-GOSSELIN :**

2 En fait, pour compléter le témoignage des membres de
3 la famille. Évidemment, on a obtenu des
4 informations suite à ce dossier-là.

5 J'aimerais déposer un certain nombre de pièces,
6 Monsieur le Commissaire qui complètent l'information
7 qui a été donnée par les membres de la famille.

8 **LE COMMISSAIRE :**

9 Oui, est-ce que les membres de la famille ont été
10 informés des documents que vous avez eus?

11 **M^e MARIE-JOSÉE BARRY-GOSSELIN :**

12 Oui. Puis, en fait, j'ai préparé une copie des
13 documents. Puisque les pièces vont être publiques à
14 partir du moment où elles seront déposées à la
15 Commission.

16 **LE COMMISSAIRE :**

17 O.K.

18 **M^e MARIE-JOSÉE BARRY-GOSSELIN :**

19 J'ai préparé une copie pour les membres de la
20 famille que je ne leur ai pas remis avant ce matin
21 vu que j'attendais que ce soit déposé. Mais j'ai
22 copie pour les membres de la famille, Monsieur le
23 Commissaire.

24 Donc, le premier document que je vais déposer
25 et ça, c'est un petit bout plus technique que je

1 - **PIÈCE COTÉE P-584** -

2 Sous P-585, il s'agit d'une lettre datée du treize
3 (13) mai deux mille huit (2008) de monsieur Paul
4 Girard, sous-ministre à la Sécurité publique
5 adressée au coroner en chef qui répond justement aux
6 recommandations qui avaient été faites dans le
7 rapport du coroner.

8 Cette réponse-là, pour nous, n'était pas tout à
9 fait satisfaisante dans le sens qu'on n'était pas
10 sûr de bien comprendre les mesures qui avaient été
11 mises en place suite au décès de monsieur Pinette.

12 - **PIÈCE COTÉE P-585** -

13 Donc, nous avons fait une demande
14 complémentaire d'information auquel nous avons
15 obtenu une réponse cette semaine-là, le onze (11)
16 mai.

17 Donc, sous P-586, c'est une lettre du onze (11)
18 mai deux mille dix-huit (2018) signée par madame
19 Katia Petit, la Directrice générale adressée à moi-
20 même qui est donc une réponse complémentaire.

21 - **PIÈCE COTÉE P-586** -

22 Sous P-587, c'est un document qui s'intitule
23 « Demande DES-0165-B, pièce P-4 - instructions
24 provinciales 43D - soins de santé ». Ce sont, en
25 fait, les directives ou les circulaires-là qui

1 vous dis par l'Organisation mondiale de la santé en
2 deux mille sept (2007).

3 Et, un autre document qui s'intitule « Prisons and
4 health » qui est encore une fois un document de
5 l'Organisation mondiale de la santé, mais qui date
6 de deux mille quatorze (2014). Donc, un document
7 complémentaire au premier.

8 Donc, P-589, le document de deux mille sept (2007).

9 **-PIÈCE COTÉE P-589 -**

10 Et sous P-590, le document actualisé deux mille
11 quatorze (2014).

12 **- PIÈCE COTÉE P-590 -**

13 Ce sont les pièces à ce stade-ci que je voudrais
14 déposer, Monsieur le Commissaire.

15 **LE COMMISSAIRE :**

16 Très bien. Alors, on va suspendre jusqu'à...

17 **M^e MARIE-JOSÉE BARRY-GOSSELIN :**

18 Oui, on va changer un petit peu l'horaire.

19 **LE COMMISSAIRE :**

20 Oui.

21 **M^e MARIE-JOSÉE BARRY-GOSSELIN :**

22 On devait poursuivre normalement cet avant-midi avec
23 le témoignage de madame Alexandra Ambroise; comme
24 témoin rapporteur dans deux dossiers. Je vous
25 suggérerais de repousser ces deux - le témoignage de

1 madame Ambroise à cet après-midi, treize heures
2 trente (13h30) et suivront ensuite l'audience à huis
3 clos. Si ça vous convient?

4 **LE COMMISSAIRE :**

5 Oui.

6 **M^e MARIE-JOSÉE BARRY-GOSSELIN :**

7 Et, c'est la suggestion que je ferais au
8 Commissaire.

9 **LE COMMISSAIRE :**

10 On va suspendre. Mais, avant de le faire, je vous
11 remercie encore d'avoir partagé avec nous et je
12 réitère les sympathies qu'éprouvent tous les membres
13 de la Commission; toutes les personnes. Soyez
14 assurés que nous sommes avec vous. On ne vous
15 oublie pas puis il y a des gens qui vont assurer un
16 suivi. Merci d'avoir partagé. Alors, on va
17 suspendre jusqu'à une heure trente (1h30) et on vous
18 invite à venir dîner avec nous.

19 **LA GREFFIÈRE :**

20 La Commission suspend jusqu'à treize heures trente
21 (13h30).

22 SUSPENSION

23 -----

24 REPRISE

25 **LA GREFFIÈRE :**

1 La Commission reprend.

2 **LE COMMISSAIRE :**

3 Oui. Alors, bonjour. Nous reprenons, maître Barry-
4 Gosselin, vous allez nous présenter le programme de
5 l'après-midi?

6 **M^e MARIE-JOSÉE BARRY-GOSSELIN :**

7 Certainement, Monsieur le Commissaire. Donc, cet
8 après-midi en ce qui au témoin que je ferai; c'est
9 madame Alexandra Ambroise, qui est une agente aux
10 enquêtes pour la Commission d'enquête, écoute,
11 réconciliation et progrès; qui dans le cadre de son
12 travail, comme vous le savez, rencontre différents
13 individus.

14 Dans certains cas, les personnes préfèrent ou
15 un choix est fait de procéder par témoin rapporteur
16 plutôt que par témoignage directement en audience.
17 Donc, cet après-midi, madame Ambroise nous lira deux
18 déclarations qui ont été prises.

19 On va y aller une par une. La première est un
20 dossier avec une identification de témoin. Madame
21 Ambroise va donc faire la lecture de la déclaration
22 qui a été prise avec le témoin citoyen et qui a été
23 validée également au niveau du contenu avec le
24 témoin.

25 À certains moments, elle vous indiquera qu'une

1 section est caviardée. La raison du caviardage
2 était que les informations qui étaient transmises à
3 ce moment-là étaient soit à l'extérieur de notre
4 mandat, soit visées par un privilège et ne pouvaient
5 donc pas être lues publiquement à la Commission.

6 Donc, je demanderais - ça vous convient,
7 Monsieur le Commissaire pour les explications sur le
8 premier dossier?

9 **LE COMMISSAIRE :**

10 Oui, oui, très bien. Bien oui. Alors, bienvenue,
11 madame Ambroise, toujours bienvenue.

12 **M^e MARIE-JOSÉE BARRY-GOSSELIN :**

13 Donc, je - est-ce que madame Ambroise a besoin
14 d'être assermentée? O.K.

15 -----

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

1 Mme Alexandra Ambroise,
2 Témoin rapporteur
3 Assermentée

4 -----

5 **M^e MARIE-JOSÉE BARRY-GOSSELIN :**

6 Donc, bonjour.

7 **Mme ALEXANDRA AMBROISE :**

8 Bonjour.

9 **M^e MARIE-JOSÉE BARRY-GOSSELIN :**

10 Je vais vous demander de faire la lecture de la
11 déclaration. Et si, avant de commencer la lecture,
12 vous voulez fournir certaines informations au
13 Commissaire quant au contexte de la prise de cette
14 déclaration-là. Vous êtes libre de le faire.

15 **Mme ALEXANDRA AMBROISE :**

16 O.K.

17 **M^e MARIE-JOSÉE BARRY-GOSSELIN :**

18 Merci.

19 **Mme ALEXANDRA AMBROISE :**

20 Je vais lire la déclaration de monsieur Jocelyn
21 Pinette. Moi, j'ai rencontré monsieur Pinette lors
22 d'une tournée qu'on avait faite avec - dans le cadre
23 du mandat de la Commission à la détention de Baie-
24 Comeau. Donc, je vais commencer à la lire :

25

1 « Je, Pinette, Jocelyn, je déclare
2 solennellement que j'ai fait souvent de la
3 prison depuis plusieurs années. J'ai
4 toujours senti que les Blancs ne
5 m'aimaient pas. J'ai toujours senti que
6 les services ne m'aimaient... ne m'aimaient
7 - ne m'aimaient. Quand je demandais des
8 services, je faisais un mémo. Mais je
9 n'ai jamais eu de retour. Quand il
10 faisait des rapports sur moi, le contenu
11 était toujours exagéré. Des rapports sur
12 les voies de fait, il en beurrerait toujours
13 plus, car je suis un Indien. En plus, moi,
14 je ne m'exprimais pas. Je les écoutais et
15 je savais que je n'aurais pas raison; que
16 je n'aurais raison. J'ai demandé d'être
17 évalué par un psychiatre, car je suis
18 toujours en prison et j'ai toujours de
19 grosses sentences. On me m'a jamais donné
20 de petites sentences.

21 Q- Quand tu demandais ce service où tu
22 étais?

23 R- J'étais à la détention de Sept-Îles
24 avant.

25 Q- C'est en quelle année et c'est à quel

1 moment de l'année?
2 R- C'est le quatorze (14) février deux
3 mille dix-huit (2018). Je suis rentré en
4 détention de Sept-Îles. Je voulais me
5 suicider, car je savais où j'allais. Tant
6 qu'à y être, je leur ai demandé de me
7 tuer. J'ai demandé d'être vu par un
8 psychiatre. Je savais que ce n'était pas
9 normal que j'explose souvent. Mais,
10 finalement, ils ne m'ont jamais rien fait.
11 Je leur ai demandé à répétition, mais je
12 sais qu'ils ne feront rien. Ils ont
13 refusé ma demande de visite de ma tante
14 qui est conseillère, car ils savent que ma
15 tante est conseillère. Ils ne veulent pas
16 la voir avec moi. Puis finalement, ils
17 m'ont transféré. Avant d'être transféré,
18 mon cousin avec qui je suis emprisonné m'a
19 dit de faire une plainte au Protecteur du
20 citoyen. Mais je n'ai pas confiance en
21 eux. Je ne pense pas qu'ils feront
22 quelque chose. Il faudrait que nous ayons
23 un commissaire pour les Autochtones.
24 Quelqu'un qui dit la vérité; en qui on
25 aurait confiance. J'ai une grosse

1 sentence; deux ans moins un jour. Ils
2 savent le temps que j'ai à faire. Ils
3 étaient supposés de me donner de
4 l'ouvrage. Ils vont me niaiser encore
5 longtemps. J'ai demandé un transfert. On
6 lui a proposé un programme, mais il l'a
7 fait plusieurs fois et il dit que ça ne
8 sert à rien. Ils vont me transférer à
9 Québec dans pas longtemps. Quelqu'un qui
10 a le minimum normalement, on lui donne du
11 travail. Je trouve ça dur ici, car je
12 sais qu'ils sont racistes. On ne peut
13 même pas leur demander des choses.

14 Q- Si je comprends bien, peu importe ce
15 que tu demandes, ils ne te donneront
16 rien ?

17 R- Oui, c'est ça. On va me dire; c'est
18 ça, on va me dire : Non, car je suis
19 Autochtone. Ils font tout ça à tous les
20 Autochtones. On se parle des fois entre
21 nous et ils me le disent - les autres
22 aussi de ne pas faire de demandes ici.
23 Qu'ils ne m'écouteront pas pareil, car ils
24 sont racistes. J'ai essayé souvent de me
25 convaincre du contraire; qu'ils ne sont

1 pas racistes. Mais après, vingt-cinq (25)
2 ans, je le constate aussi. Je fais
3 souvent - j'ai fait souvent du juvénile
4 aussi. »

5 Il y a à peu près quelques lignes qui sont
6 caviardées.

7 « Q- Toi, depuis vingt-huit (28) ans, tu
8 as fait beaucoup de détention. Qu'est-ce
9 que tu remarques ? Comment tu te sens ?

10 R- Aujourd'hui, je suis découragé. Même
11 si je fais des plaintes contre le système,
12 je ne gagnerai jamais contre eux autres.
13 Je suis très petit pour eux autres et eux,
14 c'est une grosse *gang*. Tu ne peux pas
15 gagner contre eux autres. J'ai vu le père
16 de Carl Pinette. Ils l'ont laissé mourir.
17 Il était très malade. Il se tenait le
18 cœur. Il était dix heures (10h00) le
19 matin et l'ambulance est arrivée à quatre
20 heures (4h00) de l'après-midi. Entre dix
21 heures (10h00) le matin et quatre heures
22 (4h00) l'après-midi, cela a pris beaucoup
23 de temps avant que l'ambulance arrive. Il
24 avait demandé d'aller à l'hôpital. Il
25 disait qu'il avait mal. Je le savais

1 qu'il faisait une crise de cœur. Ils ne
2 faisaient que le regarder. Ils lui
3 disaient que - ils lui disaient tout le
4 temps - ils lui disaient tout le long de
5 l'attente : ah, elle est à veille
6 d'arriver. Elle est à veille d'arriver.
7 Elle n'est jamais arrivée. Il a fini par
8 mourir sur place. Ils l'ont niaisé. Il a
9 fini par mourir. Depuis ce temps, je n'ai
10 jamais été correct avec les gardiens. Je
11 ne leur ai jamais parlé. Je n'ai jamais
12 eu confiance en eux ; en eux autres après
13 cette grosse affaire-là. Avant ça, ça ne
14 me dérangeait pas qu'ils me niaient,
15 qu'ils me jugent. Mais, j'ai vu -, mais
16 quand j'ai vu ça, ils ont tué un Indien
17 devant moi. Ils l'ont tué, c'est eux
18 autres. Ils ont dit : On a fait ce qu'on
19 pouvait. J'ai dit : Non, c'est
20 impossible. Vous aviez au moins six
21 heures (6h00) de temps pour l'amener; ça
22 ne prend pas une demi-heure pour l'amener.
23 Quand tu appelles une ambulance,
24 normalement, trente (30) minutes, elle est
25 ici. Ils l'ont fait exprès. Ils l'ont

1 tué le père - ils ont tué le père de Carl
2 Pinette.

3 Q- Comment il s'appelait cet homme ?

4 R- Je ne m'en souviens pas. Il
5 s'appelait Navew (phonétique). Oh oui !
6 il s'appelait Paul Pinette.

7 Q- Veux-tu ajouter autre chose ? Des
8 choses que tu vois ? Des choses qui te
9 font rager ? Des choses que tu n'as pas
10 quand tu te - quand tu demandes des
11 services ?

12 R- Oui, c'est pour ça que je demande des
13 transferts ; que je préfère partir loin,
14 car je sais, moi aussi, que je n'ai pas
15 des services ici.

16 Q- Ici à Uashat?

17 R- Surtout à Baie-Comeau, car Baie-
18 Comeau s'est là que les Indiens sont
19 gardés. La sentence que j'ai
20 actuellement, c'est parce que j'ai battu
21 un Blanc; ça faisait plusieurs fois que
22 j'envoyais des mémos parce que c'était -
23 on s'était engueulés déjà plusieurs fois
24 et j'ai demandé d'être transféré ailleurs.
25 Ça faisait environ quatre fois que je

1 demandais. Mes avocats m'ont dit que je
2 serais acquitté pour ça. Ce n'était pas
3 supposé que je fasse deux ans moins un
4 jour et je sais que c'est parce que je
5 suis un Innu encore et ils vont pouvoir me
6 convaincre de plaider coupable.

7 Q- As-tu d'autres choses à rajouter ?

8 R- Je n'étais pas supposé de faire de la
9 prison. Je sais que mes avocats font de
10 belles paroles; tout le système de
11 justice. »

12 Il a exprimé comme un genre de - avec un sentiment
13 de découragement là.

14 « Parce que je suis Autochtone. Je suis
15 découragé. Je pleure souvent. Je n'aime
16 pas qu'on me regarde comme ça. Je sais
17 que je suis un bon gars correct. Je lui
18 dis que j'aimerais mourir. Je
19 préfèrerais qu'on me tire dessus par un
20 Blanc.

21 Q- Quand tu as demandé un service de
22 psychiatrie, l'as-tu demandé quand tu
23 étais en prison ?

24 R- C'est la police amérindienne à
25 l'hôpital. Ils m'ont conduit là-bas.

1 J'ai vu un médecin, mais le médecin a
2 fait une erreur avec moi. Il y avait
3 aussi la SQ. Ils m'ont *pogné* par en
4 arrière et m'ont jeté à terre. Je
5 faisais une infection aux amygdales.
6 Quand j'ai été à l'urgence, j'ai dormi
7 dans la salle d'attente et on m'a dit que
8 je n'avais pas le droit. Je me suis fâché
9 et ils ont *callé* la police. La police
10 sont (sic) arrivés et ils ont regardé mon
11 dossier et ils m'ont demandé pourquoi
12 j'étais comme ça. Je leur ai dit que
13 j'avais déjà payé pour ça; qu'ils
14 n'avaient pas d'affaire à sortir ça
15 (délits du passé). Ils m'ont étiqueté.
16 J'ai beaucoup pleuré au début à la
17 détention de Sept-Îles en raison de mon
18 dossier. Ils ont vu ça comme si j'étais
19 le gars le plus dangereux. Ils m'ont
20 fait désister pour ma libération
21 conditionnelle et ils m'ont dit de faire
22 mon temps plein. C'était mon agent
23 désigné qui m'a dit de ne pas demander sa
24 (sic) libération conditionnelle. Je dois
25 avoir son nom dans mes papiers. Elle m'a

1 dit que je n'avais pas besoin de ça et de
2 signer un papier et de faire mon temps
3 plein.

4 Q- Comment tu sens-tu dans ça?

5 R- Je suis fâché, car je me dis que je
6 n'ai pas de chance pour aller au
7 Caputagan (phonétique) pour avoir des
8 services pour me soigner. Je n'ai jamais
9 demandé d'être soigné. J'ai demandé
10 d'avoir des services pour le psychiatre.

11 Q- On vous a donné des raisons pour
12 laquelle ils refusaient ta demande ?

13 R- Non. On me dit seulement de signer
14 le papier. Je finis par signer le
15 papier. Je sais que je ne gagnerai
16 jamais avec eux autres. Juste par la
17 manière qu'ils s'adressent à moi. Ce
18 n'est pas pareil quand vous êtes là.
19 Leur manière d'interagir avec nous
20 autres, c'est différent. Mais, quand
21 vous ne serez plus là, ils vont me faire
22 chier.

23 Q- Ils vont te traiter différemment
24 quand on va partir?

25 R- Oui. Il va y avoir de mauvais

1 regards - des mauvais regards. Ils vont
2 me lâcher des affaires du genre : ah
3 toi, le plus - t'es plus méchant ici. Je
4 n'aime pas ça. Ils me mettent des
5 étiquettes. Je sais pareil que je suis
6 un bon gars. Je fais toujours mon
7 possible pareil pour travailler dans ma
8 communauté; des petits contrats avec (*nom*
9 *caviardé*). Cette sentence-ci, je voulais
10 me laisser mourir. Je n'ai pas les
11 services et je ne les aurai jamais. Je
12 voudrais voir un psychiatre et comprendre
13 pourquoi je suis toujours en prison,
14 pourquoi j'explose toujours. »

15 Après ça, il y a trois phrases caviardées. Puis
16 pour finir, ça va être. Bon :

17 « Compte tenu de la présente déclaration
18 statutaire relue à monsieur Jocelyn
19 Pinette, le vingt-quatre (24) avril deux
20 mille dix-huit (2018) qui nous confirme
21 que son contenu correspond bel et bien à
22 ce qu'il nous a apporté en date du treize
23 (13) avril deux mille dix-huit (2018). »

24 **M^e MARIE-JOSÉE BARRY-GOSSELIN :**

25 Et je comprends, madame Ambroise, d'ailleurs que

1 monsieur Pinette a été informé que son témoignage
2 allait être rapporté et qu'il a consenti à ce que
3 son témoignage soit rapporté à la Commission ?

4 **Mme ALEXANDRA AMBROISE :**

5 Oui, c'est bien ça.

6 **M^e MARIE-JOSÉE BARRY-GOSSELIN :**

7 Merci. Pour le prochain dossier de témoin
8 rapporteur, Monsieur le Commissaire, c'est également
9 madame Ambroise qui a fait la rencontre; qui fera la
10 lecture. La différence dans ce dossier-ci, c'est
11 que je vous ferai une demande de protection
12 d'identité. On est à la demande numéro 310; donc,
13 protection - non, pardon 10, protection de
14 l'identité 10 pour le témoin 397.

15 Madame Ambroise a obtenu la déclaration de ce
16 citoyen. Elle a également obtenu le consentement à
17 ce que la déclaration soit rapportée devant vous.
18 Mais, ce consentement était conditionnel au fait que
19 l'on puisse conserver l'identité de cette personne
20 confidentielle pour les travaux de la Commission.

21 Je pense que c'est dans l'intérêt des travaux
22 de la Commission de pouvoir bénéficier de ce récit-
23 là tout en protégeant l'identité de la personne qui
24 nous a rapporté un récit.

25 **LE COMMISSAIRE :**

1 Alors, effectivement, il arrive qu'à la Commission,
2 des gens offrent de témoigner; offrent de nous
3 fournir des renseignements à condition que leur
4 identité soit protégée. Et, à ce moment-là, bien,
5 on a le choix; ou on n'a pas leur report, leur
6 reportage ou le récit de la personne qui veut nous
7 donner des informations ou on accepte de le faire en
8 protégeant son identité.

9 Et comme dans le - l'intérêt de la Commission,
10 c'est d'avoir le maximum de renseignements
11 possibles, nous accueillons ce genre de demandes et
12 nous protégeons l'identité; c'est une des façons qui
13 nous permet de mettre les témoins à l'aise.

14 Et non seulement de faire rapporter leur
15 témoignage par un officier ou un agent rapporteur;
16 comme madame Ambroise va faire, mais nous protégeons
17 aussi l'identité.

18 Alors, comme il y a eu exigence ou demande de
19 la part du témoin que son identité soit protégée et
20 qu'il est dans l'intérêt de la Commission d'avoir le
21 récit du témoin - témoin 397. Il aura protection
22 d'identité dans le dossier 10 de protection
23 d'identité.

24 Alors, j'ordonne qu'aucune reproduction de
25 l'image du témoin. Évidemment, il n'aura d'image du

1 témoin puisque c'est un témoin rapporteur où qu'elle
2 soit, ne soit permise par quelques moyens que ce
3 soient à quelques moments que ce soit.

4 J'interdis à quiconque de divulguer, de
5 publier, de communiquer ou de diffuser l'identité du
6 témoin dans le présent dossier 397 et P - protection
7 d'identité 10.

8 Et j'ordonne que les médias prennent les
9 mesures pour que les appareils d'enregistrement
10 soient inopérants afin de respecter l'ordonnance; si
11 jamais le - l'identité du témoin était révélée par
12 inadvertance; ce qui ne devrait pas être le cas.

13 Alors, voilà!

14 **M^e MARIE-JOSÉE BARRY-GOSSELIN :**

15 Je vous remercie, Monsieur le Commissaire. Donc,
16 madame Ambroise, dans ce cas-ci pour éviter toute
17 possibilité d'identification du témoin. Je vais
18 vous demander de ne pas parler du contexte de cette
19 rencontre-là, mais uniquement de faire lecture de la
20 déclaration.

21 Et, il y a certaines sections qui ont été
22 caviardées ou modifiées pour empêcher
23 l'identification du témoin. Je vous demande d'en
24 informer le Commissaire lorsque vous en êtes à une
25 section qui a été caviardée. Je vous remercie.

1 **LE COMMISSAIRE :**

2 Ça sera sous le même serment, madame Ambroise.

3 **Mme ALEXANDRA AMBROISE :**

4 Oui.

5 **M^e MARIE-JOSÉE BARRY-GOSSELIN :**

6 Et je vous suggère de prendre une gorgée d'eau.

7 **Mme ALEXANDRA AMBROISE :**

8 O.K. Je débute.

9 « Je (*nom caviardé*), je déclare
10 solennellement que je - bien, j'ai
11 commencé à faire des centres d'accueil.
12 Bien, j'ai commencé jeune à faire des
13 centres d'accueil. Puis comment dire?
14 Quand j'étais jeune, j'étais un petit
15 gars quand même assez révolté. J'étais
16 révolté bien sûr par ma famille puis en
17 centres d'accueil, c'était plutôt
18 difficile. Il avait des règlements en
19 dedans puis moi, je ne suis pas capable
20 de suivre des règlements normalement.
21 J'imagine, quand on est jeune, on n'est
22 tous pas capable. Puis moi, vu que
23 j'étais un petit gars un peu révolté,
24 j'étais comme direct avec les
25 intervenants puis elles aussi je pense

1 qu'elles étaient plutôt directes avec moi
2 à chaque fois que quelqu'un que je
3 connaissais venait au centre.

4 Q- De quel centre s'agit-il?

5 R- La Vérendrye à Sept-Îles. Alors
6 nous, on se parlait en innu; des fois,
7 ils nous enfermaient parce qu'ils
8 voulaient qu'on parle en français. Ils
9 avaient peur qu'on fasse un complot puis
10 des affaires comme ça. Des fois, ils
11 nous enfermaient dans un lieu
12 sécuritaire; des fois, on restait là
13 pendant deux semaines, un mois; parce
14 que, justement, on continuait de parler
15 Innu.

16 Q- Finalement, on vous interdisait de
17 parler l'Innu?

18 R- Puis, tu sais, on se sentait forcé de
19 ne pas parler Innu; ça fait qu'on
20 décidait justement de parler en français;
21 à communiquer avec les intervenants. Il
22 y avait des agents d'intervention aussi.

23 Q- T'as quel âge?

24 R- À cette époque, treize (13), quatorze
25 (14) ans. À ce moment-là, j'étais pas

1 mal *rock and roll*. Je me battais souvent
2 avec les agents d'intervention parce que,
3 justement, ils voulaient trop me donner
4 des ordres forcés.

5 Q- Peux-tu me donner un exemple?

6 R- Comme admettons, j'étais obligé de
7 faire des tâches à la place des autres.
8 Je ne sais pas. Je ne dis pas, peut-être
9 à cause que je suis Autochtone ou peut-
10 être que j'étais tannant. Puis, il avait
11 un autre Innu qui faisait la même affaire
12 que moi, mettons, la vaisselle. Il
13 fallait que je fasse le ménage du salon.
14 Il fallait que je range tous les objets.
15 Il avait des jeux puis une table de
16 billard. Je me rappelle, il fallait que
17 l'on fasse le ménage de tout. Je
18 trouvais ça abusif; souvent, je fuguais.
19 Je fuguais parce que je me sentais forcé
20 à faire des affaires. Normalement, on
21 avait une tâche puis on n'avait pas le
22 droit de parler Innu. Les autres jeunes
23 avaient le droit de faire des activités
24 ensemble. Ils faisaient des activités de
25 groupe. Moi, il fallait que je reste en

1 chambre en punition.

2 Q- Que tu recevais souvent parce que?

3 R- Je ne sais pas pourquoi. Souvent, je
4 ne savais pas pourquoi.

5 Q- Ça fait qu'on t'obligeait de faire
6 des choses, mais tu ne savais jamais
7 pourquoi finalement?

8 R- Oui. Il n'y avait pas de raison.
9 Normalement, lorsqu'il y a intervention;
10 on a souvent des fins de rencontre pour
11 définir la situation, peut-être; souvent,
12 il n'y avait jamais de rencontres. Je
13 sortais de la punition et si deux jours
14 après, il m'arrivait une affaire; une
15 petite *bad luck*, c'était encore moi qu'on
16 punissait. Souvent, alors, je fuguais.
17 J'allais voir mes amis. Je ne pouvais
18 pas parler au téléphone à ma famille en
19 Innu.

20 Q- Es-tu resté longtemps à La Vérendrye?

21 R- Je suis resté deux mois. J'ai fait
22 beaucoup de sécuritaire; non plus de six
23 mois. On nous enfermait dans une petite
24 salle. Ils m'enlevaient tous mes
25 privilèges. Dans le temps, on avait le

1 droit de fumer la cigarette. On me
2 coupait de tout; mes sorties dans la
3 cour; ça m'a donné de la rage. Souvent,
4 je pétais des crises. Je cassais les
5 fenêtres du sécuritaire. Je prenais
6 comme en otage les agents pour prendre
7 les clés. On appelle ça "vol qualifié";
8 ça me rendait à *boutte*. À cause de cela,
9 ils m'ont amené à Baie-Comeau, c'était le
10 plus - c'était plus sécuritaire encore
11 avec des clôtures barbelées; c'est là
12 qu'on a commencé - c'est là que ç'a
13 commencé, vraiment là. Je me rappelle la
14 première fois qu'on m'a envoyé en
15 punition; c'est parce que je parlais en
16 montagnais. Je suis allé dire bonjour à
17 une fille que je connaissais. Je lui ai
18 parlé en montagnais. Ils ont crié après
19 moi. Ils m'ont pogné comme les oreilles
20 et m'ont poussé à terre. Ils m'ont dit :
21 tu vas t'en aller en cellule; une partie
22 que c'est de ma faute parce que je pétais
23 des coches, mais des fois, je les
24 trouvais racistes envers nous. J'avais
25 l'impression qu'ils étaient plus après

1 nous autres, les Autochtones; pas juste
2 après moi. Il y avait les autres aussi.
3 Ils disaient qu'on formait une *gang* pour
4 mieux se tenir. Je ne sais pas comment
5 ils percevaient ça. Ils ne voulaient pas
6 ça. Ils voulaient éviter les histoires
7 de *gangs*. Ce n'était pas une histoire de
8 *gangs*. On se connaît tous.

9 Q- Et quand vous étiez ensemble, est-ce
10 que ça arrivait que vous parliez en Innu
11 toute la *gang* puis que tout le monde
12 écopait après?

13 R- Dans le temps, on pouvait choisir nos
14 places (aux repas), nous autres. La
15 plupart du temps, on s'assoyait tous
16 ensemble. On parlait et on riait en
17 Innu. Les autres jeunes, les Blancs,
18 trouvaient qu'on prenait de la place.
19 Les intervenants nous interdisaient de
20 parler Innu parce qu'ils pensaient qu'on
21 complotait. Ils disaient que ça se
22 pouvait; les complots, qu'il y en avait
23 déjà eu, etc. Nous, on se révoltait. On
24 nous disait qu'on n'avait pas le droit de
25 parler Innu. Nous, on leur disait qu'on

1 était dans un pays libre. On leur
2 disait : où est la loi qui nous interdit
3 de parler notre langue maternelle? On ne
4 vous interdit pas à vous de parler votre
5 langue maternelle. Et on ajoutait :
6 puis, en plus, vous autres, vous êtes
7 venus colonisés. Moi, mon grand-père m'a
8 raconté des histoires comme ça; les
9 Anglais puis tout. Moi, j'étais un petit
10 - j'étais - moi, j'ai un petit peu de
11 sagesse sur moi. Ça nous révoltait
12 vraiment. Je me rappelle quand j'étais
13 jeune à Baie-Comeau, ça m'a poussé à (une
14 partie caviardée). Parce qu'ils
15 contrôlaient les autochtones, mais pas
16 les blancs.

17 Q- Quand tu parles de Baie-Comeau?

18 R- C'est le Pavillon Richelieu de Baie-
19 Comeau.

20 Q- Es-tu resté longtemps au Pavillon?

21 R- Deux ans minimum. Parce que, après
22 (mot caviardé), ils m'ont envoyé à
23 Québec; qui n'a pas voulu me prendre, car
24 on me disait que mon cas était trop
25 élevé. Puis là, je suis allé à Montréal,

1 à Cartier. J'avais peut-être seize (16)
2 ans à mon arrivée et j'y suis resté
3 jusqu'à majorité. Là-bas, ce n'est pas
4 pareil comme ici. Parce qu'il y a plein
5 de gangs de rue. Il y a des familles de
6 motards, etc. Ce n'est pas les
7 intervenants qui contrôlent, c'est comme
8 une prison; les intervenants ne se mêlent
9 pas des affaires des jeunes et règlent ça
10 entre eux. Alors, il fallait que je me
11 débrouille avec la violence; que je
12 montre ce que je pouvais imposer.

13 Q- Finalement, t'as été livré à toi-
14 même? Il fallait que tu te défendes?

15 R- Un exemple : Il avait un jeune qui a
16 brisé ma guitare; une bonne de quatre
17 cents dollars (400 \$). J'ai demandé aux
18 intervenants d'agir par rapport à cela.
19 Ils m'ont dit que ce n'était pas leur
20 problème; que je n'avais pas à apporter
21 des choses de même au Centre. Alors,
22 j'ai réglé à ma manière. Je suis allé à
23 la cellule de l'autre et je l'ai battu.
24 Moi, j'ai été puni et j'ai été obligé de
25 m'excuser au jeune. Mais, à lui, on n'a

1 rien dit. Ça marchait de même là-bas.
2 Mais les autres aussi avaient été
3 violents en faisant exprès de briser ma
4 guitare. Par la suite, ils me traitaient
5 de maudit *stooler*.

6 Q- Par rapport à tous ces placements :
7 Sept-Îles, Baie-Comeau et finalement,
8 Montréal. Dans l'ensemble, comment as-tu
9 perçu les services de la DPJ?

10 R- J'ai remarqué que les services n'est
11 (sic) pas vraiment bons; comme si c'était
12 un pensionnat. Je ne sais pas comment
13 c'était, mais mon grand-père m'en a
14 parlé; parce qu'il en a déjà fait et ça
15 ressemblait à ça; de la discrimination
16 envers les Autochtones. Mais, il y avait
17 discrimination envers les Autochtones à
18 Montréal. J'étais le seul Autochtone.
19 Par exemple : les services d'hygiène.
20 Quand j'étais au trou, je ne pouvais pas
21 me laver pendant une semaine. Je me
22 sentais comme mis de côté. Comme si je
23 n'existais pas; je faisais des demandes
24 puis ils ne voulaient. On me répondait
25 d'appeler mon Conseil pour me payer des

1 services. Mais eux autres, ils me
2 refusaient. J'ai demandé à être
3 transféré à Baie-Comeau ou à Sept-Îles.
4 On m'a répondu que mon cas était trop
5 élevé. Je me sentais oublié. Je me
6 sentais révolté dans ce temps-là et je ne
7 savais pas pourquoi j'avais la rage.
8 Mais, plus je vieillissais, plus je comprends
9 pourquoi cette rage. Des fois, tu sais,
10 c'est la cause autochtone; des fois, je
11 me faisais traiter d'Indien sale et on me
12 disait : retourne dans ton pays.
13 J'étais vraiment fâché. C'est pour ça
14 que j'ai développé de la colère. Si
15 quelqu'un me parle mal de ma nation,
16 c'est sûr que je vais riposter.
17 Q- As-tu des recommandations à formuler?
18 R- Je ne sais pas quoi dire là-dessus.
19 Moi, personnellement, je n'enverrais pas
20 mon enfant en Centre d'accueil; parce que
21 je sais ce que va devenir mon fils. Même
22 si c'était la seule solution, je ne
23 l'enverrais pas là parce que je sais ce
24 que va devenir mon fils. »
25 Ça fait que, là, il y a un autre - ça concerne un

1 autre service - le service de police.

2 « Quand j'étais jeune, je faisais des
3 fugues puis pendant ces fugues-là, je
4 faisais des vols, des intros par
5 effraction pour essayer de me débrouiller
6 à vivre dans la rue. Et souvent, quand
7 la police m'arrêtait, il me battait dans
8 la cellule. À la SPUM (Police autochtone
9 de sa communauté), la plupart du temps
10 j'avais de bons services. La SQ ne m'a
11 pas ménagé vraiment. Souvent, ils me
12 disaient : pourquoi tu viens voler
13 *icitte* en ville? Pourquoi tu ne voles
14 pas dans ta réserve? Ils me disaient ça
15 en me battant. Puis, ils me disaient :
16 t'es juste un petit vaurien. Puis, moi
17 aussi, je l'insultais en lui disant :
18 t'es juste un ostie de rat. Puis là, tu
19 sais, il y a une caméra dans la cellule
20 puis un micro. J'ai entendu un policier
21 dire à son collègue qu'il avait fermé la
22 caméra. Là, ils sont rentrés à deux puis
23 ils m'ont battu. Puis, j'étais mineur en
24 plus.

25 Q- Tu avais quel âge?

1 R- Quatorze (14), quinze (15) ans.

2 Q- Ça s'est passé à Sept-Îles au poste
3 de police?

4 R- Ensuite, quand ils m'ont libéré;
5 pourtant, il me semble, quand t'es
6 mineur, ils sont supposés de venir vous
7 reconduire. Ils disaient : débrouille-
8 toi. Là, je disais : mais je n'ai pas
9 d'argent. Je ne pouvais pas appeler ma
10 famille quand je partais; refuser de me
11 donner mes chaussures et mes vêtements.

12 Q- Qu'est-ce que tu faisais?

13 R- Je marchais jusqu'à ma communauté.
14 Ma famille me demandait où j'étais?
15 Qu'est-ce que je faisais? Je leur disais
16 que j'avais été arrêté par la police et
17 tout. Ils se demandaient comment il se
18 faisait que j'étais sans chaussure et
19 vêtements. La police disait que c'était
20 une confiscation de vêtements pour une
21 enquête. Ils n'avaient pas besoin
22 d'enquête. Ils avaient le suspect. Des
23 fois, je demandais le téléphone pour
24 appeler mes parents pour qu'ils viennent
25 me chercher. Ils disaient à la

1 secrétaire de ne pas me donner le
2 téléphone pour que je puisse appeler ma
3 famille. Ils avaient même confisqué mon
4 propre argent. Mettons, que j'avais
5 quarante piastres (40 \$), ils me le
6 confisquaient.

7 Q- Combien de fois ça arrivait?

8 R- En une année, vingt (20), trois (30)
9 fois et ça arrivait toujours avec la SQ.
10 Une fois, ils m'ont débarqué au Lac
11 Daigle; tu sais là, où l'on voit toute la
12 ville. Puis là, j'ai marché; j'ai fait
13 le pouce, c'est quelqu'un qui m'a amené.

14 Q- Ils t'avaient embarqué pourquoi?

15 R- Parce qu'il y avait eu une intro par
16 effraction et comme j'étais rendu
17 populaire, ils avaient su que (un mot
18 caviardé) était dans le coin. Ils m'ont
19 amené et laissé au Lac Daigle.

20 Q- Est-ce qu'il y a d'autres événements
21 qui sont arrivés avec la police?

22 R- Les services de police de Québec à
23 deux ou trois fois, ils m'ont arrêté
24 parce que j'étais Amérindien puis à cause
25 que je ne voulais pas leur dire mon nom.

1 Une fois, ils m'ont arrêté à Neufchâtel
2 puis ils m'ont déposé à Limoilou;
3 pourtant, ce n'est même pas le même
4 secteur.

5 Q- À part de cela, as-tu d'autres choses
6 à rajouter par rapport à la police?

7 R- Non.

8 Q- ... »

9 Là, c'est une autre partie là.

10 « Q- Et par rapport au milieu carcéral?

11 R- Par rapport au service correctionnel,
12 lorsque j'étais incarcéré; je n'avais pas
13 d'activités à faire. Comme j'ai demandé
14 à aller à l'école, ils me refusaient puis
15 l'excuse, c'est parce que je suis un
16 prévenu et que je suis un cas extrêmement
17 élevé et je trouve cela injuste.

18 D'autres dans le même secteur que moi
19 peuvent, par exemple, aller chez le
20 psychiatre, mais moi, je ne peux pas.
21 J'ai demandé aussi à avoir des
22 médicaments pour dormir. Je dors mal; je
23 fais de drôles de cauchemars. Il
24 faudrait que je demande au médecin; la
25 boss dit que c'est une excuse que tous

1 les détenus veulent des médicaments pour
2 la drogue.

3 Q- Tu es multisecteur. Tu es à part des
4 autres? Ton cas est dans la même
5 catégorie Maximum?

6 R- Oui, je n'ai pas d'activités à faire.
7 Je trouve ça injuste; à cause de ça, je
8 perds la tête dans mon secteur. Mes
9 pensées ne sont pas comme nettes.

10 Q- Finalement, toi tu es complètement
11 seul dans ton secteur? Donc, les seules
12 personnes que tu peux voir sont les
13 agents correctionnels?

14 R- (...)

15 Q- Y'a-t-il autre chose?

16 R- Non, c'est pas mal ça. »

17 **M^e MARIE-JOSÉE BARRY-GOSSELIN :**

18 O.K. Je comprends que cette déclaration-là a été
19 relue au témoin et son contenu a été confirmé ?

20 **Mme ALEXANDRA AMBROISE :**

21 Oui.

22 **M^e MARIE-JOSÉE BARRY-GOSSELIN :**

23 Et le témoin a accepté que sa déclaration soit faite
24 par témoin rapporteur ?

25 **Mme ALEXANDRA AMBROISE :**

1 Effectivement.

2 **M^e MARIE-JOSÉE BARRY-GOSSELIN :**

3 Je vous remercie madame Ambroise. Monsieur le
4 Commissaire, ça complète pour les questions, merci.

5 **LE COMMISSAIRE :**

6 Alors merci, madame Ambroise. Ça ne démontre encore
7 que les problèmes ne sont pas tous réglés aux
8 services correctionnels, malheureusement. Alors, on
9 suspend quelques minutes ?

10 **M^e MARIE-JOSÉE BARRY-GOSSELIN :**

11 Je vais vous demander de suspendre une quinzaine de
12 minutes, Monsieur le Commissaire, Me Arpin va
13 prendre le relais pour le dossier à huis clos. J'en
14 profite pour vous remercier; c'était la fin de ma
15 semaine à Sept-Îles. On se retrouvera à Val-d'Or
16 dans quelques semaines.

17 **LE COMMISSAIRE :**

18 Merci, ç'a été agréable de travailler avec vous
19 cette semaine.

20 **M^e MARIE-JOSÉE BARRY-GOSSELIN :**

21 Merci, Monsieur le Commissaire.

22 **LE COMMISSAIRE :**

23 Et évidemment, pour les gens qui nous suivent sur le
24 site, bien, la prochaine - le prochain témoin sera à
25 huis clos. Alors, c'est la fin des audiences

1 publiques pour cette semaine. Ça reprendra lundi
2 matin, neuf heures trente (9h30).

3 **M^e MARIE-JOSÉE BARRY-GOSSELIN :**

4 Devant un public à neuf heures trente (9h30) lundi
5 matin.

6 **LE COMMISSAIRE :**

7 C'est ça.

8 **M^e MARIE-JOSÉE BARRY-GOSSELIN :**

9 Merci.

10 SUSPENSION

11 -----

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

1 REPRISE

2 **LA GREFFIÈRE :**

3 La Commission reprend.

4 **LE COMMISSAIRE :**

5 Oui, alors bonjour. Alors Me Arpin, je comprends
6 que vous prenez la suite?

7 **Me SUZANNE ARPIN :**

8 Oui.

9 **LE COMMISSAIRE :**

10 Et que vous allez nous présenter votre prochain
11 témoin?

12 **Me SUZANNE ARPIN :**

13 Tout à fait, Monsieur le Commissaire. Alors le
14 dernier témoin de cette semaine est madame [REDACTED]
15 [REDACTED]. Madame [REDACTED] vient de la communauté de [REDACTED]
16 [REDACTED] Elle est accompagnée de madame [REDACTED] du
17 mieux-être et... de madame Malek, je m'excuse, du
18 mieux-être et de madame Mollen qui est notre
19 traductrice pour l'innu, français. Madame fera une
20 assermentation sur le tambour sacré et madame est
21 ici aujourd'hui pour vous parler de faits en lien
22 avec le Directeur de la protection de la jeunesse
23 tant de La Romaine que de [REDACTED].

24 [REDACTED] ..

25 **LE COMMISSAIRE :**

1 ██████████, oui.

2 **Me SUZANNE ARPIN :**

3 Voilà. Je me suis pratiquée, mais je le *moffe*
4 toujours. Alors elle est ici pour vous parler de
5 ses impressions, ses perceptions à titre de grand-
6 mère qui n'a pas accès aux dossiers de ses petits-
7 fils et elle va... elle va nous parler de cette
8 situation-là.

9 **LE COMMISSAIRE :**

10 Alors bienvenue. Bienvenue madame ██████████. Je vais
11 demander à madame la greffière de vous assermenter
12 ou une affirmation solennelle sur le tambour.

13 **Mme NADIA MOLLEN (INTERPRÈTE) :**

14 (S'exprime en innu).

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

1 [REDACTED]
2 Témoin citoyen
3 Assermentation sur tambour sacré

4 -----

5 **Me SUZANNE ARPIN :**

6 Alors Madame [REDACTED] j'aimerais que vous *disiez* au
7 Commissaire en quelques mots d'où vous êtes
8 originaire, qu'est-ce que vous faites dans la vie
9 et puis où vous êtes née.

10 **Mme [REDACTED] :**

11 Je suis à comme... Je suis née à [REDACTED] Je
12 vis à [REDACTED] à (inaudible) puis je travaille à
13 [REDACTED] comme [REDACTED] [REDACTED].

14 **Me SUZANNE ARPIN :**

15 En deux mille quinze (2015), il s'est produit un
16 événement avec votre petit-fils [REDACTED]
17 [REDACTED]. Est-ce que vous pouvez expliquer au
18 Commissaire qu'est-ce qui s'est passé avec ce
19 petit-fils-là?

20 **Mme [REDACTED] :**

21 Je ne savais pas. Mon petit-fils a été ramassé par
22 la DPJ. C'est par Facebook Messenger qu'il m'a
23 texté, la cousine de la mère. [REDACTED], la mère
24 de... la mère de mon petit-fils, c'est sa cousine
25 qui m'a texté comme quoi qu'il était...

1 (s'exprime en innu) qu'il a été...

2 **Mme NADIA MOLLEN (INTERPRÈTE) :**

3 Qu'il a été placé.

4 **Mme ██████████ :**

5 Qu'il a été placé par... qu'il a été placé.

6 C'est... J'ai su ça à peu près quelques jours,

7 bien une semaine, je ne sais pas, mais elle m'a

8 dit : « Il a été placé, le petit ██████████ ». Je n'ai

9 pas dormi de toute la nuit. Puis j'avais des amis,

10 je... j'ai parlé, j'ai informé, c'est quoi que je

11 dois faire, c'est quoi... Il faut que je trouve

12 quelque chose pour... il faut que je trouve où est-

13 ce... où est-ce qu'il est. Et j'ai... Eux autres,

14 à la première ligne à ██████████ on a un (s'exprime

15 en innu) programme, ce n'est pas un programme.

16 **Mme NADIA MOLLEN (INTERPRÈTE) :**

17 On dit un service.

18 **Mme ██████████ :**

19 Un service à la première ligne à ██████████ qui

20 existe, c'est ██████████ puis il y a ██████████

21 ██████████ .. ██████████ ██████████ qui

22 m'a aidé. Mon fils, j'ai dit on va aller... j'ai

23 informé à mon fils comme quoi son fils a été placé

24 par la DPJ à ██████████ Nous autres, on était à ██████████

25 ██████████ On est allés le matin même. C'est le

1 soir que j'ai su, puis le matin direct on va vers
2 huit heures (08 h 00), s'en va direct à huit heures
3 (08 h 00), je m'en vais cogner, je m'en vais à la
4 première ligne voir ██████████ qui travaille à
5 (inaudible) c'était la directrice. Dire que... que
6 je voulais m'informer où... m'informer où est-ce
7 qu'ils ont été placés. J'ai dit : « C'est
8 d'habitude, je connais un peu les... » (S'exprime
9 en innu) la DPJ, là, ses règlements, là.

10 **Mme NADIA MOLLEN (INTERPRÈTE) :**

11 Je connais un peu le système.

12 **Mme ██████████ :**

13 Un peu le système de la DPJ. Le premier répondant
14 c'est la mère, le deuxième répondant c'est le père.
15 Le père, c'est mon fils. Eux autres, ils m'ont...
16 on a essayé de parler à la madame qui travaillait à
17 la DPJ à ██████████ avec ██████████, puis on avait bien de la
18 misère à la rejoindre. Oui, un bon deux heures (2
19 h) on a pris... puisse parler à l'intervenant, là,
20 à ██████████ Puis quand qu'on a... quand qu'on a
21 réussi à parler, puis c'est ça que j'ai dit moi : «
22 Le deuxième répondant, c'est le papa. C'est le
23 père de ██████████. C'est mon fils, ██████████ ». Il
24 dit... moi je trouvais ça drôle qu'il me réponde :
25 « On n'a pas trouvé... » (S'exprime en innu).

1 **Mme NADIA MOLLEN (INTERPRÈTE) :**

2 On n'a pas réussi à te rejoindre.

3 **Mme ██████████ :**

4 Même le père, il n'a pas... il n'a pas réussi à
5 rejoindre le père. J'ai dit : « Comment ça se
6 fait? Je suis dans le bottin. Je suis dans le...
7 » (S'exprime en innu).

8 **Mme NADIA MOLLEN (INTERPRÈTE) :**

9 Je suis dans le bottin téléphonique.

10 **Mme ██████████ :**

11 Dans le bottin téléphonique, tu avais juste à
12 aller... J'ai dit : « Vérifiez voir - j'ai dit -
13 ██████████, vérifie, tu vas voir il y a mon nom là-dedans
14 ». Bien ██████████, elle a vérifié puis il était... mon
15 nom était là-dedans. ██████████ ██████████
16 ██████████. Il n'a pas essayé de me... de rejoindre le
17 papa. Le père de...

18 **Mme NADIA MOLLEN (INTERPRÈTE) :**

19 ██████████.

20 **Mme ██████████ :**

21 De ██████████. Puis il voulait avoir le *consentant* de
22 me... du papa, l'intervenante. Puis mon fils était
23 juste à côté de moi pour avoir l'autorisation pour
24 que... (S'exprime en innu).

25 **MME NADIA MOLLEN (INTERPRÈTE) :**

1 Avoir l'autorisation pour aller chercher son petit-
2 fils.

3 **Mme** ██████████ :

4 Il voulait avoir l'autorisation du papa. Mon fils
5 était juste à côté de là, moi, ██████████. Puis il a
6 dit il était d'accord. Puis là, j'ai dit : « S'il
7 faut, je vais même... » J'ai dit à l'intervenante,
8 là : « S'il faut, je vais aller même chercher moi-
9 même... Je vais payer moi-même mon déplacement ».
10 Moi, je pensais que je vais... Sur le train,
11 embarquer sur le train c'est moins cher comparé à
12 l'avion, c'est... ça coûte cher. Eux autres, ils
13 ont dit c'est... ils ont... ils ont amené les
14 paperasses. On avait à remplir la paperasse.
15 (Inaudible) première ligne (s'exprime en innu) ils
16 ont fait un... ils m'ont nommé comme famille
17 d'accueil pour avoir mon petit-fils. Parce que je
18 n'étais pas famille d'accueil avant. Pour... juste
19 pour avoir mon petit-fils (s'exprime en innu).

20 **Mme NADIA MOLLEN (INTERPRÈTE)** :

21 Pour garder... pour garder son petit-fils. Il
22 fallait qu'ils fassent des... il fallait qu'ils
23 remplissent des paperasses pour garder son petit-
24 fils.

25 **Mme** ██████████ :

1 Quand tous les documents faits là avec [REDACTED] puis
2 [REDACTED] puis la DPJ à [REDACTED] là, qu'ils ont...
3 qu'ils ont tout fini les... les paperasses, là, les
4 documents pour être famille d'accueil pour avoir
5 mon petit-fils. Là ils m'ont appelé un mercredi,
6 mais le train partait mardi. Là, j'ai... ils m'ont
7 dit... ils m'ont appelé à... quasiment à la fin de
8 la journée à [REDACTED] où je travaille. Il dit : «
9 Tu peux venir aller chercher ton petit-fils, tout
10 est... tout est correct ». Mais moi, j'ai dit : «
11 Je ne peux pas parce que le train est déjà parti.
12 Ça coûte cher l'avion ». Mais tu m'as dit, dit
13 l'intervenante : « C'est toi que t'avais... »
14 (S'exprime en innu).

15 **Mme NADIA MOLLEN (INTERPRÈTE) :**

16 L'intervenante, elle a dit que c'est... c'est toi
17 même qui nous a dit de payer...

18 **Mme [REDACTED] :**

19 Le transport. « Oui, c'est ça que j'ai dit, c'est
20 ça que j'ai dit, je vais payer ». Moi je pensais
21 que c'est le train que je vais voyager. Il dit : «
22 Non, il faut que tu... il faut que tu ailles
23 chercher ton petit-fils d'ici vendredi » parce que
24 (inaudible) de la tante qui gardait mon petit-fils
25 était fatiguée, je ne sais pas, mais il fallait que

1 je m'en vais chercher le plus tôt possible. Là je
2 me suis arrangée. Je dis : « Attends - j'ai dit à
3 l'intervenante - O.K. C'est beau, je vais payer
4 mon voyage en avion ». Puis j'ai rencontré mon
5 employeur comme quoi je... qu'il me réserve... j'ai
6 tout raconté ma situation puis je dis : « Paye mon
7 voyage de [REDACTED], l'aller-retour,
8 puis je vais payer dans mon... dans ma paye ».
9 C'est ça que j'ai fait, mais mercredi j'ai tout
10 fait ça, j'ai tout réservé tout, toute mon emploi
11 était d'accord. Puis moi, un bon samaritain jeudi
12 matin à six heures (06 h 00), même le soir il
13 m'appelle. Une [REDACTED] son... son mari, il dit : «
14 Demain... demain matin vers cinq heures du matin
15 (05 h 00) je m'en vais à [REDACTED] en chaloupe ». Je
16 dis : « O.K. J'embarque avec toi ». Jeudi matin
17 je m'en vais en chaloupe à [REDACTED] Tout au long
18 que j'ai allée chercher mon petit-fils, c'était...
19 Il y avait quelqu'un qui nous surveillait, le
20 grand-père... (S'exprime en innu).

21 **Mme NADIA MOLLEN (INTERPRÈTE) :**

22 Ce n'était pas difficile d'aller chercher mon
23 petit-fils parce que je sais que mes... il y a
24 quelqu'un qui me surveillait de là-haut.

25 **Mme [REDACTED] :**

1 Toute mes... Le plus drôle, quand j'ai... quand
2 j'ai embarqué dans la chaloupe, là, avec un petit
3 trois quilles de chaloupe. Ce n'est pas gros ça
4 là, et la mer était calme, elle était (s'exprime en
5 innu).

6 **Mme NADIA MOLLEN (INTERPRÈTE) :**

7 La mer était calme. Quand en s'en allant de ■■■
8 ■■■■■ ■■■■■ ..

9 **Mme ■■■■■ :**

10 À ■■■■■...

11 **Mme NADIA MOLLEN (INTERPRÈTE) :**

12 ... la mer était calme.

13 **Mme ■■■■■ :**

14 C'était comme un miroir, c'était beau, c'était...
15 Je me sentais...

16 **Mme NADIA MOLLEN (INTERPRÈTE) :**

17 En sécurité.

18 **Mme ■■■■■ :**

19 En sécurité. Après ça, j'ai pris mon pick-up à
20 ■■■■■ jusqu'à Sept-Îles, mais à ■■■■■ à Sept-
21 Îles j'ai tellement roulé vite à cent quarante
22 (140) à penser puis à pleurer, là, puis... La
23 police m'a arrêté, puis c'était une femme en plus,
24 elle dit... elle dit : « Tu roules bien vite,
25 Madame. Où est-ce que tu vas? ». J'ai dit : « Je

1 veux essayer d'attraper un vol de chevreuil ». On
2 était neuf heures le matin (09 h 00), elle me dit :
3 « Pourquoi, pour... pour aller où? ». Puis je
4 raconte à la police, là, puis elle m'a donné un
5 ticket quand même, puis elle dit... elle me tape
6 dans le dos, elle dit : « Relaxe Madame, puis ça va
7 aller mieux ». C'est comme quelqu'un qui
8 (s'exprime en innu).

9 **Mme NADIA MOLLEN (INTERPRÈTE) :**

10 C'est comme si quelqu'un m'a envoyé...

11 **Mme [REDACTED] :**

12 Une petite tape dans le dos, là, c'est... Je me
13 dis quand je conduisais, là, je parlais...
14 (s'exprime en innu).

15 **Mme NADIA MOLLEN (INTERPRÈTE) :**

16 Sur la route, pendant que je conduisais, j'ai parlé
17 à mes... à mes grands-parents qui sont là-haut.
18 Et pendant que je roulais, c'est là que j'ai parlé
19 aussi à mon grand frère de m'aider.

20 **Mme [REDACTED] :**

21 Manifestez-vous... c'est ça. Après ça, c'est la
22 police qui m'arrête, puis une petite tape dans le
23 dos, ça m'a... C'est que c'était...

24 **Mme NADIA MOLLEN (INTERPRÈTE) :**

25 Quand la police... quand la policière l'a tapé

1 (inaudible) elle s'est sentie en sécurité...

2 **Mme** [REDACTED]

3 Forte.

4 **Mme NADIA MOLLEN (INTERPRÈTE) :**

5 Confortable.

6 **Mme** [REDACTED] :

7 Plus forte, là. Puis le lendemain, j'arrivais,
8 j'ai... j'ai manqué... je n'ai pas manqué parce que
9 c'était... J'ai fait un aller-retour vendredi à
10 Sept-Îles, j'étais allé à Mammit Innuat pour avoir
11 un parking. Pour emprunter un parking d'une demi-
12 journée. Ils m'ont autorisé à prendre leur
13 parking. J'ai laissé mon pick-up là, mais avant
14 d'en aller à la (inaudible), je suis allée chercher
15 des vêtements pour mon petit-fils. La dernière
16 fois que j'ai vu mon petit-fils, il avait peut-être
17 six, sept (6-7) mois. Puis j'ai acheté deux...
18 deux (2) habits, mais je n'ai pas acheté, par
19 exemple, des souliers, je ne savais pas où le
20 pointage comment qu'il (s'exprime en innu).

21 **Mme NADIA MOLLEN (INTERPRÈTE) :**

22 La pointure de soulier. Elle ne savait pas quel
23 point qu'elle allait prendre.

24 **Mme** [REDACTED] :

25 Mais quand je suis... Là, après ça je m'en vais...

1 je m'en vais prendre mon vol aller-retour. Je m'en
2 allais vers midi moins... onze heures et quart (11
3 h 15) là-bas, là. J'ai décollé, ça prend deux
4 heures moins quart (1 h 45) pour aller
5 [REDACTED]. C'était la première fois que je
6 m'en allais à [REDACTED] en plus. Mais quand
7 j'ai vu ma... mon petit-fils là-bas, là, c'était
8 quelque chose. Ses vêtements, c'était... c'était
9 petit, ses vêtements. J'avais la rage quand je
10 l'ai vu habillé comme ça. Mais je vais... je me
11 suis dit : « Je vais garder mon sang ». J'ai...
12 j'ai tout au long de mon voyage, pour aider, pour
13 être forte, là, j'ai... (s'exprime en innu).

14 **Mme NADIA MOLLEN (INTERPRÈTE) :**

15 C'est comme si quelqu'un... quelqu'un était là-haut,
16 quelqu'un qui... on dirait il y avait quelqu'un qui
17 m'aidait dans ce que je faisais. Comme si quelqu'un
18 la surveillait.

19 **Mme [REDACTED] :**

20 Je n'ai pas chialé en revoyant mon... Quand j'ai
21 vu mon petit-fils habillé de même, j'ai dit... Je
22 n'ai pas pris en photo. J'ai gardé cette image-là
23 juste moi. Puis j'avais peur qu'il ne me connaisse
24 pas, puis un enfant, un bébé c'est par la voix,
25 puis des fois la voix quand la dernière fois que

1 j'ai vu mon petit-fils, j'ai dit (s'exprime en
2 innu).

3 **Mme NADIA MOLLEN (INTERPRÈTE) :**

4 Elle a dit : « Viens ici, mon bébé. Viens ici,
5 viens. »

6 **Mme [REDACTED] :**

7 Juste à connaître, peut-être il va... J'ai dit...
8 Je me suis dit il va peut-être connaître ma voix.
9 Quand j'ai vu la dernière fois, j'ai tout le temps
10 dit (s'exprime en innu). Là, cinq minutes (5 min)
11 plus tard, là (s'exprime en innu).

12 **Mme NADIA MOLLEN (INTERPRÈTE) :**

13 Il est venu me rejoindre.

14 **Mme [REDACTED] :**

15 Mais j'avais peur qu'il me, qu'il ne me connaisse
16 pas, mon petit-fils, puis là, quand il est venu
17 vers moi, là, c'est la dernière fois que tu vas...
18 tu vas rester tout le temps. (S'exprime en innu).

19 **Mme NADIA MOLLEN (INTERPRÈTE) :**

20 La dernière... C'est à partir de là que c'est...
21 tu vas... C'est moi qui vais te prendre en charge.
22 Qui va tout le temps te garder.

23 **Mme [REDACTED] :**

24 Il avait *toutes* ses baguages. Il avait quatre (4)
25 baguages pour un petit... pour mon petit-fils. Il

1 avait quatre (4) baguages, un bébé. J'ai tout
2 amené ses baguages. Puis en revenant de Sept-Îles,
3 puis il y avait mon beau-frère, son... Mon beau-
4 frère, son beau-frère, là, est allé *tinger* mon
5 pick-up. Mais le... le lendemain matin, je suis
6 repartie avec mon petit-fils ██████ en arrière.
7 J'ai dit : « J'ai peur » à... « J'ai peur » à mon
8 petit-fils. J'ai dit : « Je vais te mettre ton
9 (inaudible). Je vais te mettre ton biberon à côté
10 ».

11 **Mme NADIA MOLLEN (INTERPRÈTE) :**

12 (Inaudible).

13 **Mme ██████ :**

14 Je parle puis (s'exprime en innu). « Je vais te
15 mettre à côté de ton biberon, puis on va... on va
16 rouler, on va s'en aller chez nous. Pleure pas, on
17 a juste une, puis je ne peux pas t'en occuper, moi
18 je vais conduire puis... » Hey, c'est... il n'a
19 jamais pleuré tout au long de...

20 **Mme NADIA MOLLEN (INTERPRÈTE) :**

21 Avant qu'elle quitte la route, elle a parlé son
22 petit-fils, elle a dit : « Je vais te mettre ton
23 biberon à côté, on est juste deux (2) et essaye de
24 ne pas pleurer pendant la route ».

25 **Mme ██████ :**

1 On va aller chez nous.

2 **Mme NADIA MOLLEN (INTERPRÈTE) :**

3 On va rentrer chez nous.

4 **Mme ██████████ :**

5 On va aller chercher ton frère puis ton papa. Puis
6 rendu à ██████████ là, j'ai changé sa
7 couche, puis après ça j'ai remis encore son biberon
8 puis j'ai... j'ai laissé jouer une demi-heure (30
9 min) pour au moins (s'exprime en innu).

10 **Mme NADIA MOLLEN (INTERPRÈTE) :**

11 Pour qu'il bouge.

12 **Mme ██████████ :**

13 Pour qu'il bouge, là. Puis rendu, c'est... Tout
14 au long, c'était... ma route était belle. Il ne
15 pleurait pas dans... après ça mon chum n'était pas
16 là, il m'attendait à ██████████ en chaloupe. Ça,
17 je...

18 **Mme NADIA MOLLEN (INTERPRÈTE) :**

19 Elle est retournée chez elle. De ██████████
20 ██████████ elle est retournée en chaloupe.

21 **Mme ██████████ :**

22 Avec le bébé.

23 **Mme NADIA MOLLEN (INTERPRÈTE) :**

24 Avec le bébé.

25 **Me SUZANNE ARPIN :**

1 Votre petit-fils est toujours avec vous?

2 **Mme** ██████████ :

3 Oui.

4 **Me SUZANNE ARPIN** :

5 Et lorsque nous nous sommes parlé ce matin, vous
6 m'avez dit aussi que vous avez un autre petit-fils
7 qui est avec vous.

8 **Mme** ██████████ :

9 Oui, j'ai ma... j'ai mon autre petit-fils que je
10 garde depuis sa naissance. Ça, c'est comme un
11 garde traditionnel verbal. Ça c'est, il va avoir
12 cinq, six (5-6) ans (s'exprime en innu).

13 **Mme NADIA MOLLEN (INTERPRÈTE)** :

14 Cinq (5) ans.

15 **Mme** ██████████ :

16 Cinq (5) ans, il va avoir cinq (5) ans au mois
17 d'octobre.

18 **Me SUZANNE ARPIN** :

19 Et ce que vous m'avez dit ce matin, c'est que
20 bientôt vous allez aller devant la chambre de la
21 jeunesse.

22 **Mme** ██████████ :

23 Oui, le sept (7) juin. Je garde jusqu'à majorité.
24 Puis moi j'aimerais ça pour le... pour médical,
25 pour me... pour avoir l'autorisation médicale.

1 Parce que côté mes petits-fils, côté... côté
2 maternel, côté de leur mère, il y a maladie
3 (s'exprime en innu).

4 **Mme NADIA MOLLEN (INTERPRÈTE) :**

5

6 **Mme** [REDACTED] :

7 [REDACTED] côté de sa mère. La mère, [REDACTED], sa
8 mère [REDACTED], elle est malade de la maladie
9 [REDACTED] Puis moi, j'aimerais ça m'informer
10 parce que ça fait moins de... ça fait la semaine
11 passée qu'il avait... qu'il sont venus (s'exprime
12 en innu).

13 **Mme NADIA MOLLEN (INTERPRÈTE) :**

14 Les médecins.

15 **Mme** [REDACTED] :

16 Les médecins.

17 **Mme NADIA MOLLEN (INTERPRÈTE) :**

18 Les spécialistes pour le [REDACTED] sont venus ici
19 à Sept-Îles.

20 **Mme** [REDACTED] :

21 J'aimerais savoir si...

22 **Mme NADIA MOLLEN (INTERPRÈTE) :**

23 S'ils sont atteints.

24 **Mme** [REDACTED] :

25 S'ils sont atteints pour...

1 **Mme NADIA MOLLEN (INTERPRÈTE) :**

2 Cette maladie-là.

3 **Mme [REDACTED] :**

4 Cette maladie-là.

5 **Me SUZANNE ARPIN :**

6 On va... on va y revenir tout à l'heure, on va le
7 regarder. Alors là, ce que vous... là, ce que vous
8 vous souhaitez présentement, c'est que vos deux (2)
9 petits-fils vous soient confiés jusqu'à la
10 majorité, c'était votre...

11 **Mme [REDACTED] :**

12 Oui, parce que c'est ça que je vais l'avoir le sept
13 (7) juin. Ça, moi ils m'ont déjà... ils sont
14 déjà... ils m'ont déjà informée que je vais avoir
15 jusqu'à majorité.

16 **Me SUZANNE ARPIN :**

17 Est-ce que...

18 **Mme [REDACTED] :**

19 Mais au début...

20 **Me SUZANNE ARPIN :**

21 Oui.

22 **Mme [REDACTED] :**

23 ... c'était... Au début, je voulais les adopter.
24 La mère était d'accord de ça pour... puis mon fils
25 était d'accord. Mon fils est toujours d'accord. À

1 la dernière minute, la mère a... a désisté.

2 **Mme NADIA MOLLEN (INTERPRÈTE) :**

3 A changé d'avis.

4 **Mme ██████████ :**

5 Elle a changé d'avis.

6 **Me SUZANNE ARPIN :**

7 Mais vous, votre souhait profond ça serait plus de
8 les adopter?

9 **Mme ██████████ :**

10 Oui, de les adopter.

11 **Me SUZANNE ARPIN :**

12 Vous m'avez dit ce matin, puis on en a parlé, que
13 vous souhaitez que les enfants ne sortent pas des
14 communautés. Qu'est-ce que vous vouliez dire au
15 Commissaire là-dessus?

16 **Mme ██████████ :**

17 Comme, O.K., quand... quand qu'ils déplacent les
18 petits? Qu'ils restent à... dans la communauté
19 pour ne pas avoir dans d'autres, dans... chez les
20 Blancs, là, excusez, mais des familles d'accueil
21 *blancs*, là. J'aimerais mieux qu'ils restent dans
22 leurs communautés, dans la... dans leur langue,
23 dans leur langue surtout.

24 **Me SUZANNE ARPIN :**

25 Puis vous me disiez aussi que ce serait bien que,

1 un moment donné, la communauté ait une DPJ qui
2 est... qui soit innue. Qu'est-ce que ça
3 changerait, vous pensez, dans la communauté?

4 **Mme [REDACTED] :**

5 Ça changerait comme la... l'intervenante de la DPJ.
6 Intervenante non... non autochtone, là, lui... elle
7 ou lui, là, ne sait pas c'est quoi une famille,
8 sait quoi la (s'exprime en innu).

9 **Mme NADIA MOLLEN (INTERPRÈTE) :**

10 La... les intervenants allochtones, ils ne savent
11 pas comment les... les Innus vivent. Ils ne savent
12 pas d'où vient, c'est quelle famille cette famille
13 innue là. Ils ne connaissent pas notre... la
14 culture ou bien l'identité familiale.

15 **(VOIX NON IDENTIFIÉE) :**

16 Le lien familial.

17 **Mme NADIA MOLLEN (INTERPRÈTE) :**

18 Le lien familial.

19 **Mme [REDACTED] :**

20 Les liens familiaux aussi. Tandis que les Innus,
21 il va savoir d'où vient l'enfant dans quelle...
22 dans quelle parenté qu'il est, puis voir... S'il
23 ne connaît pas, il va s'informer dans un...
24 d'autres personnes : « Est-ce que tu connais dans
25 quelle... dans quelle famille qu'il est? C'est

1 quel genre de famille? ». Il va s'informer.
2 Tandis que moi, comme j'ai eu l'expérience à
3 ██████████ là, ils n'ont jamais... eu un téléphone ou
4 même cherché le père ou même... ou bien la mère ou
5 la grand... moi, là. Il n'y a pas... ils n'ont
6 pas... c'est même pas essayé de prendre le
7 téléphone ou bien le bottin *checker* ██████████ là,
8 ██████████ la mère de ██████████ Il n'a pas essayé
9 ça, c'est facile, c'est (s'exprime en innu).

10 **Mme NADIA MOLLEN (INTERPRÈTE) :**

11 Les travailleuses de la DPJ ou bien les
12 travailleurs, eux autres, ils ont... ils ont été à
13 l'école au niveau scolarité et plus haut. Je me
14 demande comment ça... comment se fait-il qu'ils
15 n'ont même pas réussi à me rejoindre? Pourtant,
16 le... mon nom est là-dedans, puis mon garçon,
17 t'sais ils auraient pu essayer de me rejoindre à ██████████

18

19 **Mme ██████████ :**

20 C'est ça... c'est ça que je veux dire. Pour avoir
21 un Innu, au moins... au moins l'Innu, au moins il
22 va savoir, il va savoir c'est à quels parents tu
23 es, dans quel organisme au Mammit Innuat ou bien
24 (inaudible) dispensaire, conseil de bande. Il y a
25 plein d'organismes à ██████████ C'est fermé, mais

1 il y a plein d'organismes, on peut aller chercher
2 du service. C'est ça que je veux dire : d'aller
3 chercher les personnes concernées ou bien de... au
4 lieu de rien faire qu'ils ont fait à [REDACTED], là,
5 ça, ça me fait quelque chose. Au moins à la
6 cousine... sans la cousine, là, qui ne m'a pas
7 texté je ne saurais jamais. Ou bien c'était peut-
8 être trop tard, peut-être... si elle ne m'a pas
9 texté, je (s'exprime en innu).

10 **Mme NADIA MOLLEN (INTERPRÈTE) :**

11 S'il ne m'aurait pas texté, jamais je n'aurais su
12 que mon... que son petit-fils a été placé.

13 **Me SUZANNE ARPIN :**

14 On a parlé ce matin aussi du fait que, comme grand-
15 maman, comme *koukoum*, vous n'avez pas accès aux
16 dossiers médicaux, vous n'avez pas accès aux
17 dossiers de... de vos petits-fils. Trouvez-vous
18 que ça serait une bonne idée que les grands-mamans,
19 les grands-papas puissent avoir accès à ses
20 dossiers-là ou avoir de l'information sur leurs
21 petits-enfants?

22 **Mme [REDACTED] :**

23 Oui, comme moi, je n'ai pas d'accès. Comme là, la
24 maladie à [REDACTED], j'aimerais ça savoir pour mes
25 petits, pour...

- 1 **Me SUZANNE ARPIN :**
2 Oui.
- 3 **Mme ██████████ :**
4 Mais là je ne peux pas parce que la mère... la mère
5 est (s'exprime en innu), la mère...
- 6 **Mme NADIA MOLLEN (INTERPRÈTE) :**
7 La mère ne veut pas faire de...
- 8 **Mme ██████████ :**
9 De dépistage.
- 10 **Mme NADIA MOLLEN (INTERPRÈTE) :**
11 De prévention, de dépistage contre cette maladie.
- 12 **Mme ██████████ :**
13 C'est...
- 14 **Mme NADIA MOLLEN (INTERPRÈTE) :**
15 Elle refuse.
- 16 **Mme ██████████ :**
17 Puis c'est génétique (s'exprime en innu). C'est
18 génétique cette maladie, puis j'aimerais ça être
19 (s'exprime en innu).
- 20 **Mme NADIA MOLLEN (INTERPRÈTE) :**
21 Plus informée.
- 22 **Mme ██████████ :**
23 Avoir...
- 24 **Mme NADIA MOLLEN (INTERPRÈTE) :**
25 Plus d'informations.

1 **Mme** [REDACTED] :

2 Plus d'informations, plus aussi avoir... les
3 maladies... pas les maladies les...

4 **Mme NADIA MOLLEN (INTERPRÈTE)** :

5 D'être au courant de cette... Elle voudrait être
6 plus au courant de cette maladie.

7 **Mme** [REDACTED] :

8 Maladie peut aussi avoir... pas l'autorité, mais
9 l'autorisation médicale.

10 **Me SUZANNE ARPIN** :

11 Vous me disiez aussi ce matin que vous allez au
12 tribunal bientôt, est-ce que vous avez pu un peu
13 parler avec la... l'intervenante sociale au dossier
14 de vos petits-fils pour voir qu'est-ce qu'elle
15 pensait, qu'est-ce qu'elle pense du fait que ce
16 soit jusqu'à la majorité, l'adoption, est-ce que
17 vous avez pu parler un peu avec elle?

18 **Mme** [REDACTED] :

19 Oui, j'ai parlé, elle dit la mère voulait pas puis
20 ça va aller jusqu'à ma... jusqu'à majorité. Puis
21 les informations, d'autres informations elle ne m'a
22 pas... elle ne m'a rien dit.

23 **Me SUZANNE ARPIN** :

24 Est-ce que vous allez aller au tribunal pour dire :
25 « Moi, comme *koukoum*, je veux prendre mes petits-

1 enfants jusqu'à la majorité »?

2 **Mme [REDACTED]** :

3 Oui, c'est eux autres qu'ils m'ont proposé parce
4 que moi, au début c'était adoption locale que je
5 voulais, l'adoption traditionnelle, surtout
6 traditionnelle puis ce, ce genre de (s'exprime en
7 innu) ce n'est pas encore légal, mais...

8 **Me SUZANNE ARPIN** :

9 Ça va venir.

10 **Mme [REDACTED]** :

11 C'est ça que je veux pour sortir dans le système de
12 la DPJ.

13 **Me SUZANNE ARPIN** :

14 Et si vous aviez des recommandations à faire au
15 Commissaire ou à madame Gallagher, qui est la DPJ,
16 qu'est-ce que... comment on pourrait mieux
17 travailler avec la DPJ? Comment vous pensez que ça
18 pourrait aller mieux?

19 **Mme [REDACTED]** :

20 D'informer toutes les possibilités comme moi, là.
21 Comme l'autorisation... pas l'autorisation, là,
22 mais médical. Bien, c'est quoi les possibilités.
23 Pour moi j'ai... je ne sais rien des possibilités
24 de la DPJ pour... comment on appelle ça, les
25 (s'exprime en innu).

1 **Mme NADIA MOLLEN (INTERPRÈTE) :**

2 Les procédures. Les procédures, la DPJ.

3 **Mme ██████████ :**

4 (S'exprime en innu) médical, autorisation médicale,
5 j'ai... ça...

6 **Mme NADIA MOLLEN (INTERPRÈTE) :**

7 Elle voudrait avoir une autorisation médicale sur
8 ses petits... ses petits-enfants, ses petits-fils.

9 **Mme ██████████ :**

10 (S'exprime en innu).

11 **Mme NADIA MOLLEN (INTERPRÈTE) :**

12 J'aurais aimé que... que la DPJ donne plus
13 d'informations aux grands-mères ou bien les
14 personnes qui gardent les petits-enfants ou les...

15 **Mme ██████████ :**

16 Qui veulent garder, l'adopter.

17 **Mme NADIA MOLLEN (INTERPRÈTE) :**

18 ... les familles d'accueil.

19 **Mme ██████████ :**

20 Comme la mère, là, au début elle voulait me donner
21 ça. Elle était d'accord pour l'adoption, mais à la
22 dernière minute elle était... elle a désisté. Elle
23 ne s'en occupait pas son... Moi j'étais prête à...
24 je suis prête encore jusqu'à ma... à l'adoption.
25 Même c'est moi même que j'ai à la DPJ à Uashat... à

1 Sept-Îles, pas à Uashat, à Sept-Îles. Même j'ai
2 appelé, il avait de la difficulté à rejoindre la
3 mère. Puis moi c'est via Facebook que je le vois.
4 [REDACTED] elle a Facebook. Quand il est allumé vert,
5 là je parle, puis : « Tu es où? ». Elle dit : « À
6 Sept-Îles ». Puis c'est son nouveau... avant
7 c'était... il y avait son... un nouveau chum puis
8 je sais c'est un nouveau, la mère du nouveau chum
9 c'est une Innue de [REDACTED]. Puis je sais c'est
10 qui elle, puis je... de mes contacts, j'appelle,
11 c'est quoi son numéro à elle? Puis je l'ai son
12 numéro, c'est juste via Facebook Messenger, là,
13 j'ai toutes les informations. Après ça je suis
14 allée à la DPJ en haut, là, au Tim Hortons en haut.

15 **Mme NADIA MOLLEN (INTERPRÈTE) :**

16 À la DPJ de Sept-Îles.

17 **Mme [REDACTED] :**

18 À la DPJ du Tim Hortons en haut du boulevard, là.

19 J'ai donné à la... au numéro qui travaillais, là.

20 Je ne sais pas son nom.

21 **Mme NADIA MOLLEN (INTERPRÈTE) :**

22 Elle a donné son numéro à une intervenante.

23 **Mme [REDACTED] :**

24 À une femme j'ai donné (inaudible). « Appelle-la,

25 [REDACTED] est là. La mère est là, appelle. Appelle

1 voir, tu vas trouver là ». En fin de compte, il a
2 trouvé la mère. C'est... Eux autres pourquoi...
3 (Inaudible) la DPJ pour... pour trouver la mère,
4 pour trouver le père, pour trouver la parenté, il
5 faut utiliser tous les moyens qu'on peut, qu'on a
6 devant nos mains, devant...

7 **Mme NADIA MOLLEN (INTERPRÈTE) :**

8 Facebook.

9 **Mme [REDACTED] :**

10 Facebook.

11 **Mme NADIA MOLLEN (INTERPRÈTE) :**

12 Via Messenger.

13 **Mme [REDACTED] :**

14 Pourquoi ils n'utilisent pas? C'est ça, moi il...

15 **Me SUZANNE ARPIN :**

16 Puis ça fonctionne Facebook et Messenger?

17 **Mme [REDACTED] :**

18 Ça fonctionne Messenger. Pas en public, là,

19 mais...

20 **Mme NADIA MOLLEN (INTERPRÈTE) :**

21 En privé.

22 **Mme [REDACTED] :**

23 En privé.

24 **Me SUZANNE ARPIN :**

25 Est-ce qu'il y a d'autres recommandations que vous

1 aimeriez faire au Commissaire?

2 **Mme** ██████████ :

3 Avoir une Innue à la DPJ, un Innu comme (s'exprime

4 en innu).

5 **Mme NADIA MOLLEN (INTERPRÈTE) :**

6 C'est comme les Cris... les Atikamekw.

7 **Mme** ██████████ :

8 Les Atikamekw.

9 **(VOIX NON IDENTIFIÉE) :**

10 Ils ont reçu le...

11 **Mme** ██████████ :

12 Ça, je dis un gros bravo à eux autres, là, moi...

13 **Mme NADIA MOLLEN (INTERPRÈTE) :**

14 Indépendants.

15 **Mme** ██████████ :

16 Indépendants, là.

17 **Me SUZANNE ARPIN :**

18 Est-ce que ça fait le tour, Madame ██████████, de ce

19 qu'on avait regardé ce matin?

20 **Mme** ██████████ :

21 Je pense que oui.

22 **Me SUZANNE ARPIN :**

23 Merci.

24 **LE COMMISSAIRE :**

25 Bon. Est-ce que vous avez des questions Me

1 Gauthier? Me Robillard?

2 **(VOIX NON IDENTIFIÉE) :**

3 (Inaudible), Monsieur le Commissaire.

4 **LE COMMISSAIRE :**

5 Non? Alors Madame [REDACTÉ] je vais vous remercier

6 d'avoir partagé avec nous. J'espère que le... les

7 difficultés vécues ne se reproduiront pas.

8 J'espère que... vous avez le droit d'être heureuse.

9 **Mme [REDACTÉ] :**

10 Oui.

11 **LE COMMISSAIRE :**

12 Puis votre petit... votre petit-fils aussi, hein.

13 On va vous souhaiter beaucoup de bonheur. Bonne

14 fin de semaine et merci d'être venue nous voir,

15 d'avoir partagé avec nous.

16 **Mme [REDACTÉ] :**

17 C'est de rien.

18 **LE COMMISSAIRE :**

19 Bonne journée. Alors comme j'avais mentionné à

20 l'audience publique, on reprend lundi matin neuf

21 heures trente (09 h 30).

22 **Me SUZANNE ARPIN :**

23 Mardi ce serait mieux.

24 **LE COMMISSAIRE :**

25 Mardi.

1 **Me SUZANNE ARPIN :**

2 Bien, c'est pour vous.

3 **LE COMMISSAIRE :**

4 Bien oui, puis j'avais dit lundi. Bon, voilà. En
5 tout cas.

6 **Me SUZANNE ARPIN :**

7 Mardi.

8 **LE COMMISSAIRE :**

9 Mardi.

10 **Me SUZANNE ARPIN :**

11 Merci.

12 **LE COMMISSAIRE :**

13 Alors bonne fin de semaine à tous.

14 **Me SUZANNE ARPIN :**

15 Merci.

16 **LE COMMISSAIRE :**

17 Et merci à tous ceux qui nous ont aidés cette
18 semaine à avancer. Les traducteurs, les... les
19 soutiens mieux-être, les procureurs, la greffe,
20 merci à tout le monde, merci aux témoins. À mardi.

21 **LA GREFFIÈRE :**

22 Ajournement des audiences pour le vingt-deux (22)
23 mars neuf heures trente (09 h 30).

24 -----

25 FIN DE LA TRANSCRIPTION.

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18

Nous soussignées, **Sarah Ouellet** et **Gabrielle Boyer**,
sténographes officielles, certifions que les pages
qui précèdent sont et contiennent la transcription
exacte et fidèle des notes recueillies au moyen de
l'enregistrement mécanique, le tout hors de notre
contrôle et au meilleur de la qualité dudit
enregistrement, le tout conformément à la loi;

Et nous avons signé :



19
20
21
22

Sarah Ouellet



Gabrielle Boyer, s.o.

23
24